MANUEL D'ACTION POLITIQUE

GOUVERNER LE RÉEL À L'ÈRE DES ÉCRANS

Pour les décideurs dans un monde transformé en salle de montage

JEAN-PIERRE BEKOLO

Édition intégrale

talentscoalition.org

SOMMAIRE

OUVERTURE — GOUVERNER LE RÉEL À L'ÈRE DES ÉCRANS 4

INTRODUCTION GÉNÉRALE — LE VERTIGE DU SIMULACRE : GOUVERNER DEPUIS LA SALLE DE MONTAGE 10

MODULE I : DIAGNOSTIC & FONDATIONS PERCEPTIVES 12

CHAPITRE 1 — LA CAPTURE DU RÉEL PAR LES INTERFACES 13

- *Fiche d'Action 1.1 — La Matrice de Décrochage* 13

CHAPITRE 2 — L'ÈRE POST-PHOTOGRAPHIQUE & LA MORT DE LA PREUVE VISUELLE 14

- *Fiche d'Action 2.1 — Le Triptyque de Résistance Perceptive* 14

CHAPITRE 3 — LE REATUAL ET LE VET : RÉARMER LE RÉEL PAR SES TENSIONS 15

- *Fiche d'Action 3.1 — La Matrice du Vet Territorial* 15

MODULE II : MÉTHODOLOGIE & INGÉNIERIE DU MONTAGE POLITIQUE 16

CHAPITRE 4 — MOTION THINKING & MOTION TELLING : LA DIALECTIQUE DE LA COUPE 17

- *Fiche d'Action 4.1 — La Réunion de Décision en 25 Minutes* 17

CHAPITRE 5 — LE PROTOCOLE DE RÉPARATION CONTRE LA SIMULATION 18

- *Fiche d'Action 5.1 — Le Protocole de Réparation en 4 Temps* 18

CHAPITRE 6 — FAIRE BUGGER L'IA & DÉJOUER LE COLONIALISME ALGORITHMIQUE 19

- *Fiche d'Action 6.1 — Le Pare-Feu Perceptif* 19

MODULE III : LES CHANTIERS D'APPLICATION (LA BOÎTE À OUTILS DE TERRAIN) 20

CHAPITRE 7 — LA VILLE ET LA MAIRIE : CINÉ-GOUVERNANCE URBAINE 21

- *Fiche d'Action 7.1 — Le Conseil Municipal sur Table de Montage* 21

CHAPITRE 8 — L'ADMINISTRATION : DU RAPPORT ÉCRIT À LA TABLE DE MONTAGE 22

- *Fiche d'Action 8.1 — La Minute d'Instruction Vidéo* 22

CHAPITRE 9 — L'ÉCOLE ET LE MONTAGE LEARNING : FORMER DES CITOYENS-MONTEURS 23

- *Le Protocole Montage Learning en 5 Étapes* 23

CHAPITRE 10 — L'ÉCONOMIE ET LES TERRITOIRES VIVANTS : MESURER LA PRÉSENCE 24

- *Fiche d'Action 10.1 — L'Indicateur d'Habitabilité Réelle (IHR)* 24

MODULE IV : L'HORIZON DÉCOLONIAL & ONTOLOGIQUE 25

CHAPITRE 11 — AFROPOCÈNE : STOPPER L'AUTODESTRUCTION DU RÉEL AFRICAIN 26

- *Fiche d'Action 11.1 — La Matrice d'Imputabilité Directe* 26

CONCLUSION GÉNÉRALE — LE HUMAN CUT : LA RESPONSABILITÉ POLITIQUE DU DERNIER PLAN 27

ANNEXE SYNOPTIQUE DE LA BOÎTE À OUTILS 28

OUVERTURE — GOUVERNER LE RÉEL À L'ÈRE DES ÉCRANS

Nous avons longtemps pensé que gouverner consistait à administrer le réel.

Construire des routes. Distribuer des ressources. Produire des lois. Organiser des institutions. Prévoir. Décider.

Mais quelque chose a changé.

Nous vivons désormais dans un monde où une grande partie de ce que nous appelons « le réel » nous parvient sous forme d'images, de récits, de données, de notifications, de graphiques, de discours et de représentations produites et reproduites à une vitesse que nos institutions ne savent plus suivre.

Le problème n'est pas seulement que nous sommes entourés d'écrans.

Le problème est que **le monde lui-même est devenu une salle de montage.**

Chaque jour, quelqu'un sélectionne ce que nous voyons, ce que nous ne voyons pas, ce qui mérite notre attention, ce qui doit disparaître, ce qui doit être répété, ce qui doit être rapproché et ce qui doit être séparé.

Les plateformes montent nos vies.

Les algorithmes montent nos comportements.

Les médias montent nos perceptions.

La communication politique monte nos émotions.

Les statistiques montent nos sociétés en chiffres.

Et nous-mêmes, avec nos téléphones, nous sommes devenus des monteurs permanents : nous filmons, sélectionnons, recadrons, partageons, supprimons, commentons.

Pourtant, nous continuons à gouverner comme si rien de tout cela n'avait changé.

Nous produisons des rapports pour répondre à des problèmes qui demandent des raccords.

Nous organisons des réunions qui produisent davantage de paroles que de décisions.

Nous fabriquons des images de progrès alors que les infrastructures, les corps, les territoires et les liens sociaux se dégradent.

Nous confondons parfois la visibilité d'un problème avec sa résolution.

Documenter n'est pas réparer.

Montrer n'est pas transformer.

Communiquer n'est pas gouverner.

Ce manuel part d'un constat simple :

Le pouvoir est devenu cinématographique.

Il ne s'exerce plus seulement par la loi ou par la force. Il s'exerce aussi par le cadrage, le rythme, la sélection, la répétition, la circulation des images et la capacité à imposer une continuité entre des choses qui, dans la réalité vécue, ne tiennent plus ensemble.

C'est pourquoi nous devons apprendre à regarder la politique autrement.

Non plus seulement comme une science de l'administration.

Mais comme une **pratique du montage du réel**.

LE DÉCROCHAGE

La première opération consiste à regarder l'écart.

Il y a le réel que le pouvoir représente.

Et il y a le réel que les habitants vivent.

Entre les deux, il peut exister un immense décrochage.

Un discours peut parler de modernisation pendant qu'un quartier reste sans eau.

Une cérémonie peut célébrer une infrastructure pendant que celle-ci ne fonctionne pas.

Une statistique peut annoncer une amélioration pendant que le temps quotidien perdu par les habitants augmente.

Ce décrochage n'est pas une simple erreur de communication.

Il constitue un problème politique.

Il faut donc apprendre à repérer les **faux raccords du réel**.

APPRENDRE À COUPER

Le cinéma nous a appris quelque chose que la politique a peut-être oublié :

le sens naît aussi de la coupe.

Mettre deux images l'une à côté de l'autre produit une relation.

En supprimer une transforme cette relation.

Changer leur ordre transforme le sens.

La politique fait exactement cela, qu'elle le reconnaisse ou non.

Elle choisit ce qui est montré.

Elle choisit ce qui est absent.

Elle choisit ce qui vient avant et ce qui vient après.

Elle choisit ce qui devient visible et ce qui reste hors-champ.

Mais dans une démocratie saturée d'images, le problème n'est plus seulement de savoir **qui parle**.

Il faut aussi savoir :

Qui choisit les images ?

Qui organise leur succession ?

Qui produit les raccords ?

Qui décide de la coupe ?

Et surtout :

Qui en assume les conséquences ?

CE MANUEL N'EST PAS UN MANUEL DE COMMUNICATION

Il ne s'agit pas ici d'apprendre à mieux vendre une politique.

Il ne s'agit pas de fabriquer de meilleures images du pouvoir.

Il s'agit presque de l'inverse.

Il s'agit d'apprendre à **résister aux images lorsqu'elles commencent à remplacer le réel**.

Il s'agit de confronter le discours à l'expérience.

De remettre les corps dans les images.

De retrouver la matérialité derrière les données.

De faire apparaître les angles morts des machines.

De transformer les réunions en lieux de décision.

De transformer les rapports en actions.

De mesurer la qualité d'un territoire non seulement par ce qu'il produit, mais par ce qu'il permet encore d'habiter.

Et surtout, de rendre aux citoyens une capacité que les systèmes contemporains tendent à leur retirer :

la capacité de monter.

DU CITOYEN-SPECTATEUR AU CITOYEN-ÉDITEUR

Nous avons longtemps voulu protéger les citoyens des écrans.

Il faut peut-être poser une autre question :

Que se passerait-il si nous apprenions aux citoyens à les monter ?

L'enfant qui fait défiler des centaines d'images sur son téléphone n'est pas nécessairement un spectateur passif.

Il sélectionne.

Il élimine.

Il compare.

Il accélère.

Il revient en arrière.

Il construit intuitivement des séquences.

Il possède déjà une forme de compétence éditoriale.

Ce qui manque n'est pas nécessairement l'intelligence.

C'est la conscience de ce que signifie **choisir une image plutôt qu'une autre**.

C'est la capacité à comprendre qu'un montage n'est jamais innocent.

C'est la capacité à répondre de la coupe.

Le véritable enjeu éducatif, politique et démocratique est donc peut-être de passer de :

RECEVOIR → CONSOMMER → RÉAGIR

à :

CAPTURER → SÉLECTIONNER → CONFRONTER → MONTER → PROJETER → ASSUMER.

RÉPARER LE RÉEL

Ce manuel propose ainsi une série de fiches de travail.

Elles ne sont pas des recettes.

Elles sont des **instruments de discernement et d'action**.

Elles permettent de :

- mesurer le décrochage entre représentation et expérience ;
- vérifier une image au lieu de simplement la croire ;
- remettre de la tension dans un territoire figé ;
- transformer une réunion en collision productive ;
- passer du diagnostic à la réparation ;
- introduire des « bugs » dans les visions automatiques du monde ;
- penser la ville comme une table de montage ;
- transformer l'administration en machine à raccorder ;

- apprendre le montage plutôt que simplement interdire les écrans ;
- mesurer l'habitabilité réelle d'un territoire ;
- identifier les responsabilités directes ;
- et finalement exercer le **Human Cut**.

Car réparer le réel ne signifie pas simplement revenir à ce qui existait avant.

Réparer, c'est **rétablir des continuités là où elles ont été brisées et inventer de nouveaux raccords là où les anciens ne fonctionnent plus.**

LE HUMAN CUT

Au bout de toutes ces opérations demeure une question.

Que faisons-nous lorsque nous savons ?

Que faisons-nous lorsque nous avons identifié le décrochage, documenté la situation, compris le mécanisme, identifié le responsable et trouvé le point où nous pouvons agir ?

Il faut alors couper.

Pas couper pour détruire.

Couper pour empêcher qu'une continuité devenue insupportable continue de produire ses effets.

C'est le **Human Cut**.

La machine peut calculer.

Elle peut prédire.

Elle peut optimiser.

Mais elle ne peut pas assumer moralement la coupe.

Le Human Cut est le moment où quelqu'un se place dans le flux et dit :

« La dégradation s'arrête ici. »

À partir de cet instant, gouverner n'est plus seulement administrer.

C'est **assumer un montage**.

Et peut-être est-ce cela, aujourd'hui, la responsabilité politique fondamentale :

ne plus être simplement spectateur du monde que l'on nous monte, mais devenir capable de le monter nous-mêmes.

COMMENT UTILISER CE MANUEL

Chaque fiche peut être utilisée seule.

Mais leur véritable force apparaît lorsqu'elles sont considérées comme les étapes d'un même processus :

VOIR
↓
MESURER LE DÉCROCHAGE
↓
RÉSISTER AUX IMAGES
↓
REMETTRE DE LA TENSION
↓
CONFRONTER
↓
RÉPARER
↓
FAIRE BUGUER
↓
RACCORDER
↓
APPRENDRE À MONTER
↓
MESURER L'HABITABILITÉ
↓
ASSUMER LA RESPONSABILITÉ
↓
COUPER

Le but n'est donc pas de produire davantage de discours sur le monde.

Le but est de produire **un autre rapport au réel**.

Car dans un monde où chacun possède une caméra, mais où presque personne n'a appris à monter, le véritable enjeu n'est plus de savoir comment produire davantage d'images.

Il est de savoir :

QUEL RÉEL VOULONS-NOUS LAISSER APRÈS LA COUPE ?

INTRODUCTION GÉNÉRALE — LE VERTIGE DU SIMULACRE : GOUVERNER DEPUIS LA SALLE DE MONTAGE

Ce manuel naît d'un vertige précis : le spectacle a dévoré le monde, et les institutions continuent de légiférer sur les ombres de la caverne.

Nous sommes entrés dans une configuration historique où les simulations numériques sont plus fluides, plus séduisantes et plus cohérentes que les existences réelles. Pendant que les algorithmes optimisent les visages, compressent les temporalités et saturent l'attention, les infrastructures matérielles s'effondrent, les corps s'épuisent et les sociétés perdent leur consistance. Une démocratie peut voter dans un calme de façade pendant que son tissu relationnel s'évapore. Une métropole peut être couverte de réseaux de télécommunication à haut débit pendant que ses voies de circulation détruisent la colonne vertébrale de ses usagers.

La science politique classique demeure muette face à ce désastre parce qu'elle a été bâtie pour un monde où la représentation était ancrée dans le réel. Elle continue de discourir sur la souveraineté juridique, les équilibres parlementaires, les réformes statutaires et les organigrammes administratifs, ignorant que le pouvoir s'est déplacé. Aujourd'hui, gouverner ne consiste plus seulement à administrer des territoires ou à faire appliquer des lois : gouverner, c'est organiser la perception, synchroniser les affects, calibrer les rythmes et découper l'attention collective.

Le pouvoir contemporain n'est plus bureaucratique : il est cinématographique. Le monde entier a été converti en une salle de montage géante, administrée en temps réel par des architectures algorithmiques propriétaires. Or, personne n'a appris aux gouvernants, aux fonctionnaires, aux enseignants et aux citoyens à tenir les ciseaux du montage.

Ce manuel s'adresse concrètement :

- **Aux maires et administrateurs territoriaux** dont les villes se fragmentent sous la dictature de l'interface et du désordre logistique ;
- **Aux fonctionnaires** étouffés sous des rapports d'archives sans prise sur le terrain ;
- **Aux pédagogues** confrontés à des générations dont l'appareil attentionnel a muté au contact du flux, et qu'il faut armer pour le discernement plutôt que de les punir par l'interdit ;
- **Aux citoyens** réduits à l'état de commentateurs impuissants de leur propre déchéance.

Notre thèse d'action est limpide : si la politique est devenue une opération de montage, alors la liberté et la justice consistent à transformer le citoyen-spectateur en citoyen-monteur, et l'administration passive en atelier de réparation du réel.

MODULE I : DIAGNOSTIC & FONDATIONS PERCEPTIVES

CHAPITRE 1 — LA CAPTURE DU RÉEL PAR LES INTERFACES

Pendant des siècles, la fiction respectait une frontière d'étanchéité avec le monde physique. Lorsque les lumières de la salle de projection se rallumaient, le spectateur réintégrait la rugosité de sa rue, le poids de son corps, la fatigue de son travail et la résistance de la matière. Même les appareils de propagande les plus autoritaires devaient s'incliner devant le réel brut : une pénurie alimentaire ne se comblait pas par une affiche, et une route détruite ne devenait pas praticable au son d'un hymne national.

Ce seuil s'est dissous. Les terminaux mobiles ont fait effraction dans notre système nerveux central. Le flux des plateformes numériques ne documente plus la vie : il en dicte la mise en scène préalable. Le réel ordinaire — parce qu'il contient des silences, des maladresses, du vieillissement, de l'ennui et des frottements — est désormais disqualifié comme trop lent ou inefficace face à des représentations ultra-optimisées, filtrées et scénarisées.

L'humain s'auto-édite avant d'exister. Il ne vit plus son mariage : il performe l'album de son mariage pour l'algorithme. Il ne fait plus l'épreuve d'un deuil ou d'une joie : il calibre leur viralité potentielle. Le mot d'ordre néolibéral « Raconte ta propre histoire » (*Tell your own story*) est le piège absolu : il ordonne de monétiser la représentation au lieu d'habiter son existence (*Live your own story*).

Au Cameroun, la machinerie étatique déploie un faste cérémoniel millimétré, diffuse des communiqués martiaux sur « l'émergence », produit des décrets fantomatiques et alimente les réseaux sociaux de déclarations présidentielles sans âge, pendant que dans les rues de Douala ou de Yaoundé, les coupures d'électricité coupent les respirations, les hôpitaux manquent d'eau et les routes déchiquettent les véhicules et les vertèbres. Le pouvoir continue d'émettre des signaux d'autorité, mais le réel a fait sécession.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 1.1 — La Matrice de Décrochage

Secteur clé	Réel Représenté (RR)	Réel Vécu (RV)	Indice de Fracture	Raccord de réparation nécessaire
Mobilité urbaine	« 15 km de voirie réhabilités selon le rapport N°4 »	Temps de trajet doublé ; suspension des véhicules brisée par les nids-de-poule.	5 / 5 (Critique)	Réassigner les fonds de communication au remblaiement physique immédiat.
Accueil public	« Modernisation numérique via portail web »	Citoyens bloqués 7 heures sous le soleil faute d'électricité pour le serveur.	4 / 5 (Majeur)	Rétablir un guichet physique ventilé avant de digitaliser l'interface.
Santé de proximité	« Équipement de pointe inauguré à la télévision »	Absence de réactifs de base pour les analyses sanguines d'urgence.	5 / 5 (Critique)	Réorienter la commande publique vers la chaîne logistique vitale.

CHAPITRE 2 — L'ÈRE POST-PHOTOGRAPHIQUE & LA MORT DE LA PREUVE VISUELLE

Pendant près de deux siècles, la modernité politique et juridique a reposé sur une certitude tacite : l'image technique portait la trace du monde. L'irruption des intelligences artificielles génératives a pulvérisé ce pacte indiciel. Aujourd'hui, une image parfaite, texturée, dotée de défauts optiques crédibles, peut surgir d'un simple prompt sans qu'aucune particule de poussière n'ait bougé dans l'espace physique.

Ce basculement entraîne la destruction de la confiance dans le document. Le problème le plus grave n'est pas seulement que le faux devienne crédible, c'est que le vrai devient contestable à l'infini : une exaction policière ou une fraude électorale flagrante sont immédiatement balayées sous l'étiquette de « deepfake ». La prolifération des simulations ne libère pas les peuples : elle protège les puissants, car un pouvoir disposant de relais médiatiques peut saturer l'espace de confusion.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 2.1 — Le Triptyque de Résistance Perceptive

LE TRIPTYQUE DE RÉSISTANCE PERCEPTIVE

MULTIPLICITÉ	CHAÎNE MATÉRIELLE	ANCRAGE CORPOREL
Plusieurs regards indépendants et non synchronisés sur le même événement.	Généalogie physique de la captation : comment l'image a-t-elle été produite ?	Qui était là ? Témoignage situé, voix et friction du terrain.

- **1. Test de multiplicité non synchronisée :** Ne jamais statuer sur une vidéo unique. Exiger la confrontation de trois regards situés : deux téléphones aux focales divergentes et un enregistrement sonore d'ambiance non compressé.
- **2. Chaîne de causalité matérielle :** Reconstruire la généalogie physique de la captation (qui tenait l'appareil, quel point d'appui au sol, quelles vibrations et micro-coupures réseau locales).
- **3. Épreuve du corps présent :** Convoquer sur le lieu même les corps qui affirment avoir vu. L'assemblée physique de confrontation restaure l'autorité que l'écran a dissoute.

-

CHAPITRE 3 — LE REATUAL ET LE VET : RÉARMER LE RÉEL PAR SES TENSIONS

En l'an 2000, le concept de **Reatual** est né d'un constat d'impuissance : montrer le réel ne suffit pas à le transformer. Contraction de *Real* et de *Virtual*, prononcé délibérément *« rituel »*, le Reatual désignait une technologie de retour au réel armé de l'imaginaire.

Vingt-deux ans plus tard, la Silicon Valley a rebaptisé Facebook en Meta pour annoncer le métavers, opérant une capture marchande du concept :

- **De la présence augmentée à la présence substituée :** Le métavers vend un refuge aseptisé qui pousse les humains à déserter le monde physique.
- **De la communauté à l'atome marchand :** Le GlobReatual originel reposait sur « Raconte ton histoire — Possède ton image », transformé par les plateformes en extraction comportementale de masse.

Pour arracher le Reatual à sa capture, nous le greffons sur le **Mvett** d'Afrique centrale. Le joueur de Mvett tend physiquement une corde d'écorce de palmier : sans tension préalable, aucun son n'émerge. C'est le **Vet** : l'art d'étirer le réel existant vers ses potentialités non advenues sans recourir au mensonge de la propagande ni à l'évasion virtuelle.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 3.1 — La Matrice du Vet Territorial

1. **L'ancrage du bois (Diagnostic sans fard) :** Identifier la laideur exacte sans euphémismes administratifs (ex. 400 mètres de marécage coupant l'accès à l'école).
2. **La corde tendue (Énergie réactive) :** Mobiliser les acteurs immédiatement impactés (ex. 50 conducteurs de mototaxis stationnés au carrefour).
3. **Le dispositif Reatual :** Nettoyage du premier mètre de berge filmé et projeté le soir même sur grand écran sur la place du marché.
4. **La vibration collective :** Le chantier devient un rendez-vous hebdomadaire ritualisé et synchronisé.

MODULE II : MÉTHODOLOGIE & INGÉNIERIE DU MONTAGE POLITIQUE

CHAPITRE 4 — MOTION THINKING & MOTION TELLING : LA DIALECTIQUE DE LA COUPE

L'humanité compte aujourd'hui plus de cinq milliards de caméras, mais enregistrer n'est pas comprendre. Pour sortir de l'inertie, il faut accomplir une progression en trois temps :

MOTION PICTURE (Capture brute) ⟶ MOTION THINKING (Pensée en montage) ⟶ MOTION TELLING (Récit agissant)

Trois cinéastes-penseurs éclairent directement la décision publique :

- **Sergueï Eisenstein (La collision dialectique) :** Deux perspectives qui s'affrontent produisent une troisième idée (le tiers-image). En administration, la décision juste naît du choc entre le tableau budgétaire et la vidéo brute du terrain.
- **Jean-Luc Godard (Penser avec les mains) :** Le sens réside dans l'intervalle. Chaque coupe engage la responsabilité morale du décideur.
- **Alexander Kluge (L'espace public opposé) :** Le montage brise le monopole du récit officiel pour faire entendre les voix étouffées du hors-champ.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 4.1 — La Réunion de Décision en 25 Minutes

- **00:00 - 05:00 (Plan A) :** Projection muette de la mesure envisagée par le bureau.
- **05:00 - 10:00 (Plan B) :** Projection brute de 3 minutes sur la réalité physique et humaine du terrain concerné.
- **10:00 - 25:00 (Collision & Coupe) :** Débat exclusif sur le point d'étincelle et signature séance tenante d'un arbitrage matériel.

CHAPITRE 5 — LE PROTOCOLE DE RÉPARATION CONTRE LA SIMULATION

Documenter un désastre sans le réparer produit une accoutumance toxique. Une route détruite ne se répare pas par un hashtag. Lors des élections contestées de 2025 au Cameroun, le réalisateur François Woukoache a accompli un geste fondateur : il a monté les vidéos citoyennes des bureaux de vote, mais **il a coupé avant la répression policière**. En terminant sur les visages dignes des électeurs protégeant leurs urnes, il a posé une **coupe spéculative** : l'acte de refuser que le dernier plan ratifie la défaite.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 5.1 — Le Protocole de Réparation en 4 Temps

Étape	Action concrète de Ciné-Gouvernance	Critère de validation
1. Diagnostiquer	Mesurer la friction matérielle et le temps volé aux corps.	Formulation chiffrée de l'obstacle sans jargon administratif.
2. Monter la continuité	Ordonner la séquence exacte d'intervention sans temps mort.	Attribution nominative des tâches sur une timeline précise.
3. Agir matériellement	Engager les mains, les outils et la présence physique des cadres.	Transformation physique observable sur le sol.
4. Évaluer l'habitabilité	Auditer le souffle retrouvé des usagers 48 heures plus tard.	Diminution mesurable de la fatigue et du danger quotidien.

CHAPITRE 6 — FAIRE BUGGER L'IA & DÉJOUER LE COLONIALISME ALGORITHMIQUE

Le colonialisme algorithmique extrait les comportements et normalise les esprits sur des modèles statistiques élaborés dans les centres de pouvoir du Nord. Le rêve du capitalisme algorithmique est d'éliminer l'imprévisible humain. Faire bugger l'IA ne consiste pas à casser les machines, mais à réintroduire le vivant : refuser les parcours prévisibles, insérer des silences, mobiliser les langues locales et préserver la souveraineté collective sur les données de territoire.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 6.1 — Le Pare-Feu Perceptif

Avant l'adoption de tout outil algorithmique public :

5. *Biais spatial :* L'outil ignore-t-il les zones informelles non cartographiées ?
6. *Droit au Human Cut :* Un agent humain peut-il annuler l'arbitrage automatisé sans justification technique au nom de la dignité vécue ?
7. *Souveraineté des archives :* Les données restent-elles sous contrôle communal inaliénable ?

MODULE III : LES CHANTIERS D'APPLICATION (LA BOÎTE À OUTILS DE TERRAIN)

CHAPITRE 7 — LA VILLE ET LA MAIRIE : CINÉ-GOUVERNANCE URBAINE

Une ville n'est pas un plan cadastral inerte : c'est un montage vivant de temporalités. Yaoundé concentre toutes les fractures d'un film dont les raccords ont sauté (embouteillages destructeurs, délestages, rupture entre quartiers centraux et périphéries). Le maire-monteur traite la commune comme une timeline : il repère les ruptures d'attention et de circulation, sanctuarise les marchés populaires comme technologies de présence et associe les habitants comme co-monteurs de leur espace de vie.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 7.1 — Le Conseil Municipal sur Table de Montage

Projection murale des 16 heures d'activité du quartier concerné. Repérage des faux raccords (points de rupture des eaux pluviales, absence d'éclairage à 18h30). Vote immédiat de l'insertion d'un raccord matériel financé sous 15 jours.

CHAPITRE 8 — L'ADMINISTRATION : DU RAPPORT ÉCRIT À LA TABLE DE MONTAGE

L'administration n'est pas paresseuse : elle est paralysée par ses formats d'un autre âge :

- **Le rapport écrit** qui fige et déréalise ;
- **La réunion** qui dilue les responsabilités ;
- **La circulaire** qui ignore les frottements du sol.

Dans un ministère à Yaoundé, l'agent allume la télévision, pose ses coudes sur des dossiers poussiéreux, et filme avec son smartphone les blocages pour les dénoncer sur les réseaux. L'image a dénoncé le papier mais ne l'a pas encore remplacé.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 8.1 — La Minute d'Instruction Vidéo

[00:00 - 00:15] Le point d'arrêt : Plan fixe sur la pièce ou le dossier bloqué.

[00:15 - 00:35] Le visage responsable : L'agent et l'usager exposent le blocage nominatif.

[00:35 - 00:60] Le raccord proposé : Formulation de la décision matérielle applicable sous 48h.

CHAPITRE 9 — L'ÉCOLE ET LE MONTAGE LEARNING : FORMER DES CITOYENS-MONTEURS

L'école traditionnelle calquée sur l'usine du XIXe siècle forme des récepteurs dociles à l'obéissance. L'élève qui scrolle en cachette n'est pas idiot : il filtre, trie et monte intuitivement du flux. Il faut substituer la formation au montage à l'interdiction stérile des écrans.

Boîte à Outils Appliquée : Le Protocole Montage Learning en 5 Étapes

8. **Filmer la réalité du terrain :** Enquête avec smartphone autour d'une énigme concrète du quartier.
9. **Trier et sélectionner :** Ne conserver que 3 minutes sur 45 minutes de rushes en justifiant chaque coupe.
10. **Comprendre et faire collisionner :** Juxtaposer des perspectives contradictoires sans fard.
11. **Assembler pour signifier :** Réaliser une capsule de 90 secondes signée par les élèves-auteurs.
12. **Projeter publiquement :** Délibération collective devant la communauté éducative et les parents.

CHAPITRE 10 — L'ÉCONOMIE ET LES TERRITOIRES VIVANTS : MESURER LA PRÉSENCE

Le capitalisme contemporain pratique l'extraction totale de l'attention humaine. Le PIB mesure les flux financiers mais ignore la santé mentale, le silence et la solidarité du sol. Réhabiter le territoire signifie reconstruire des continuités brisées par le tracé colonial extractif.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 10.1 — L'Indicateur d'Habitabilité Réelle (IHR)

Indicateur	Mode d'évaluation de terrain
1. Attention préservée	Superficie des espaces publics municipaux exempts de panneaux publicitaires LED.
2. Temps réapproprié	Volume d'heures épargnées sur les trajets quotidiens par réfection des voiries critiques.
3. Repas partagé	Nombre de lieux communaux ombragés facilitant les repas collectifs sans écrans.
4. Taux de réparation	Proportion d'équipements et d'infrastructures réhabilités sur place par l'artisanat local.

MODULE IV : L'HORIZON DÉCOLONIAL & ONTOLOGIQUE

CHAPITRE 11 — AFROPOCÈNE : STOPPER L'AUTODESTRUCTION DU RÉEL AFRICAIN

L'Afropocène désigne l'époque où les élites africaines participent activement à la destruction des conditions d'habitabilité de leurs propres pays. Il refuse deux illusions jumelles :

- **Le récit victimaire** qui réduit les Africains à des spectateurs passifs de l'histoire coloniale ;
- **Le romantisme afrocentriste** qui magnifie un passé mythique pour mieux fuir les décombres du présent.

Le combat exige de briser l'accoutumance collective au délabrement et de réinstaller la souveraineté par des actes directs d'auto-réparation.

Boîte à Outils Appliquée : Fiche d'Action 11.1 — La Matrice d'Imputabilité Directe

Face à tout équipement public hors d'usage :

- *1. Qui détient la clé du blocage ?* Identifier le responsable administratif nominatif local.
- *2. Quelles ressources immédiates ?* Inventorier les matériaux et compétences disponibles dans un rayon de 5 km.
- *3. Quel geste d'auto-réparation ?* Définir l'action collective menée dès le samedi matin par les riverains.

CONCLUSION GÉNÉRALE — LE HUMAN CUT : LA RESPONSABILITÉ POLITIQUE DU DERNIER PLAN

Les machines calculent, prédisent et optimisent, mais elles ne savent pas couper. Elles ne répondent de rien. Elles n'éprouvent aucune douleur devant la perte.

Le **Human Cut** est le geste suprême par lequel un être humain se lève au milieu du flux algorithmique et affirme : *« Ici, la dégradation s'arrête. Ce montage, c'est moi qui l'assume. »*

L'auteur n'est pas le propriétaire de la machine : c'est celui qui répond de ses coupes. Gouverner le réel consiste à transformer les spectateurs hébétés en monteurs souverains de leur histoire collective.

ANNEXE SYNOPTIQUE DE LA BOÎTE À OUTILS

Outil	Bénéficiaire	Mission opérationnelle
1.1 Matrice de Décrochage	Mairies, préfectures	Mesurer l'écart entre discours officiel et friction du sol.
2.1 Triptyque de Résistance	Tribunaux, médias	Authentifier sans image-preuve par le corps et l'enquête matérielle.
3.1 Matrice du Vet	Aménagement urbain	Transformer une crise matérielle en tension créatrice d'action.
4.1 Collision Dialectique	Conseils d'administration	Trancher en 25 minutes par le heurt de deux plans visuels.
5.1 Protocole de Réparation	Services techniques	Diagnostiquer, monter, agir physiquement et évaluer l'habitabilité.
6.1 Pare-Feu Perceptif	DSI, institutions	Faire bugger l'automatisation prédictive au profit du jugement humain.
7.1 Conseil Timeline	Mairies urbaines	Administrer la cité comme une timeline de temporalités partagées.
8.1 Minute d'Instruction	Services publics	Remplacer les rapports écrits par des captations vidéo de 60 secondes.
9.1 Montage Learning	Établissements scolaires	Faire des élèves des auteurs de savoir par le montage en 5 étapes.
10.1 Indicateur d'Habitabilité	Territoires locaux	Mesurer la richesse par le temps épargné et la densité de présence.
11.1 Matrice d'Imputabilité	Comités de quartier	Rompre avec l'accoutumance au chaos par la réparation autonome sous 48h.

FICHES DE TRAVAIL

FICHE DE TRAVAIL 1

LA MATRICE DE DÉCROCHAGE

Gouverner à partir du réel vécu

1. QUESTION CENTRALE

Quel est l'écart entre ce que le pouvoir dit du territoire et ce que les habitants vivent réellement ?

La politique commence ici.

Un territoire produit toujours deux réalités :

RR — Réel Représenté**

** Ce que les rapports, discours, inaugurations, statistiques, communiqués, campagnes de communication et interfaces administratives disent du territoire.

RV — Réel Vécu**

** Ce que les corps rencontrent réellement : temps perdu, fatigue, danger, panne, attente, déplacement, absence d'eau, absence d'électricité, impossibilité d'accéder à un service.

La matrice sert à mesurer la fracture entre les deux.

Le problème politique n'est pas seulement ce qui ne fonctionne pas.**

C'est l'écart entre ce que l'on affirme fonctionner et ce que les corps expérimentent.**

2. LE PRINCIPE

Pour chaque secteur, on met en confrontation :

RÉEL REPRÉSENTÉ → RÉEL VÉCU → FRACTURE → RÉPARATION

La question n'est donc plus :

« Qu'est-ce que dit le rapport ? »

mais :

« Qu'est-ce qui arrive réellement aux gens ? »

3. LA MATRICE

SECTEUR	RÉEL REPRÉSENTÉ (RR)	RÉEL VÉCU (RV)	INDICE DE FRACTURE	RACCORDEMENT / RÉPARATION
Mobilité			/5	
Électricité			/5	
Eau			/5	
Santé			/5	
Éducation			/5	
Administration			/5	
Sécurité			/5	
Marchés / commerce			/5	
Logement			/5	
Espaces publics			/5	

4. ÉTAPE 1 — CAPTER LE RÉEL REPRÉSENTÉ

Commencer par collecter ce que l'institution affirme.

Sources possibles

- discours officiels ;
- rapports administratifs ;
- statistiques ;
- panneaux d'inauguration ;
- communiqués ;
- sites internet ;
- publications sur les réseaux sociaux ;
- budgets ;
- annonces de projets ;
- photographies officielles ;
- promesses électorales.

Question

Qu'est-ce que l'institution affirme avoir réalisé, amélioré ou modernisé ?

Ne pas interpréter.

Capturer.

5. ÉTAPE 2 — FILMER LE RÉEL VÉCU

Aller sur le terrain.

Ne pas demander seulement :

« Est-ce que ça marche ? »

Observer ce que la situation fait aux corps.

Mesurer notamment :

- le temps ;
- la distance ;
- l'attente ;
- la fatigue ;
- le danger ;
- les coûts supplémentaires ;
- les détours ;
- les pannes ;

- les interruptions ;
- les obstacles physiques.

Principe

Le réel vécu doit être observable.

Une affirmation telle que :

« Les transports sont difficiles »

est insuffisante.

Il faut pouvoir dire :

« Le trajet qui devrait durer 35 minutes en prend désormais 1 h 40. »

Le document prend précisément comme exemple une voirie officiellement réhabilitée alors que les temps de trajet ont doublé et que les véhicules subissent les nids-de-poule.

6. ÉTAPE 3 — CALCULER LA FRACTURE

Attribuer un indice de 0 à 5.

0 — Aucun décrochage

Le discours et le vécu correspondent.

1 — Décrochage faible

Quelques dysfonctionnements, sans conséquence majeure.

2 — Décrochage significatif

Le service fonctionne mais produit des difficultés importantes.

3 — Décrochage grave

Le discours institutionnel masque une dégradation substantielle du vécu.

4 — Décrochage majeur

La représentation institutionnelle devient largement contradictoire avec la réalité.

5 — Décrochage critique

Le discours et le réel sont pratiquement deux mondes différents.

7. ÉTAPE 4 — CHERCHER LE FAUX RACCORD

Dans le langage du montage :

le faux raccord est l'endroit où deux plans ne correspondent pas.

En politique, il peut prendre différentes formes :

Annonce → absence

Inauguration → infrastructure inutilisable

Digitalisation → impossibilité d'accéder au service

Statistique → souffrance non mesurée

Communication → absence de réparation

Promesse → temps perdu

8. ÉTAPE 5 — EFFECTUER LE RACCORDEMENT

Une fois le décrochage identifié, il faut poser une question radicalement simple :

Qu'est-ce qui doit être réparé physiquement pour que le réel représenté rejoigne le réel vécu ?

La réponse ne doit pas être une nouvelle campagne de communication.

Elle doit être **matérielle**.

Exemples tirés du manuel :

Communication → réparation de la voirie

Interface numérique → retour temporaire ou permanent au guichet physique

Équipement médical inauguré → sécurisation de la chaîne logistique vitale.

9. EXERCICE DE TERRAIN

Choisir UN problème.

Pas une ville entière.

Pas un programme politique.

Un problème concret.

Exemples :

- un carrefour ;
- une école ;
- un centre de santé ;
- un marché ;
- une route ;
- un service administratif ;
- une gare routière ;
- un point d'eau.

Puis produire quatre éléments :

A. LE PLAN OFFICIEL

Que dit l'institution ?

Capturer le document, le discours, le panneau ou la déclaration.

B. LE PLAN DU TERRAIN

Que voit-on réellement ?

Photo, vidéo, observation, témoignage situé.

C. LA COLLISION

Où exactement les deux réalités ne correspondent-elles plus ?

Une phrase.

D. LE RACCORDEMENT

Quelle action matérielle permet de supprimer cette fracture ?

Une action.

Un responsable.

Un délai.

10. FICHE À REMPLIR

TERRITOIRE

…….

DATE

…….

SECTEUR

…….

PROBLÈME OBSERVÉ

…….

RÉEL REPRÉSENTÉ

« ……. »

SOURCE DE LA REPRÉSENTATION

…….

RÉEL VÉCU

« ……. »

PREUVE DU RÉEL VÉCU

…….

TEMPS / COÛT / DANGER PRODUIT

…….

INDICE DE FRACTURE

0 — 1 — 2 — 3 — 4 — 5

FAUX RACCORD IDENTIFIÉ

…….

RACCORDEMENT NÉCESSAIRE

…….

RESPONSABLE DE L'ACTION

…….

DÉLAI

…….

COMMENT SAURA-T-ON QUE LE RÉEL A ÉTÉ RÉPARÉ ?

…….

11. RÈGLE POLITIQUE

NE PAS CORRIGER L'IMAGE AVANT DE CORRIGER LE RÉEL.

Une photographie plus belle n'est pas une réparation.

Un nouveau communiqué n'est pas une réparation.

Une campagne numérique n'est pas une réparation.

Une inauguration n'est pas une réparation.

La réparation commence lorsque la condition matérielle des corps change.

12. LE TEST FINAL

Après l'intervention, revenir sur le terrain.

Poser quatre questions :

13. **Le problème physique a-t-il disparu ?**
14. **Le temps perdu a-t-il diminué ?**
15. **La fatigue ou le danger ont-ils diminué ?**
16. **Le vécu des habitants correspond-il désormais à ce que l'institution affirme ?**

Si la réponse est non :

le montage politique n'est pas terminé.

FORMULE DE LA FICHE

RÉEL REPRÉSENTÉ

↓ ### RÉEL VÉCU ↓ ### FRACTURE ↓ ### FAUX RACCORD ↓ ### RÉPARATION ↓ ### NOUVEAU RÉEL

FICHE DE TRAVAIL 2

LE TRIPTYQUE DE RÉSISTANCE PERCEPTIVE

Comment établir le réel lorsque l'image ne constitue plus une preuve ?

1. QUESTION CENTRALE

Peut-on encore croire ce que l'on voit ?

Pendant près de deux siècles, l'image photographique et cinématographique a bénéficié d'une confiance particulière : elle semblait conserver une trace du monde physique.

Cette confiance est désormais brisée.

Une image peut être techniquement parfaite sans qu'aucun événement correspondant n'ait eu lieu.

Le problème politique devient alors plus profond que celui du faux :

Si tout peut être faux, le vrai lui-même peut être déclaré faux.

Le manuel souligne que cette situation peut profiter aux puissants : une multiplication des simulations peut produire suffisamment de confusion pour rendre contestable même un événement réel.

La question n'est donc plus :

« Cette image est-elle vraie ? »

mais :

« Comment reconstruire le réel autour de l'image ? »

2. LE PRINCIPE

Une image isolée ne suffit plus.

La résistance perceptive repose sur trois ancrages :

1. MULTIPLICITÉ

Plusieurs regards indépendants sur le même événement.

2. CHAÎNE MATÉRIELLE

La reconstruction physique de la captation.

3. ANCRAGE CORPOREL

Les corps présents, situés dans le lieu et capables de témoigner.

LE TRIPTYQUE DE RÉSISTANCE PERCEPTIVE

MULTIPLICITÉ	CHAÎNE MATÉRIELLE	ANCRAGE CORPOREL
Plusieurs regards indépendants et non synchronisés sur le même événement.	Généalogie physique de la captation : comment l'image a-t-elle été produite ?	Qui était là ? Témoignage situé, voix et friction du terrain.

Principe fondamental

Ne jamais faire reposer une décision importante sur une image unique.

4. AXE 1 — LA MULTIPLICITÉ

Faire disparaître l'image unique

Une vidéo peut être truquée.

Un téléphone peut être trompeur.

Un angle peut mentir.

Un montage peut manipuler.

Mais plusieurs captations indépendantes rendent la fabrication d'une réalité fictive beaucoup plus difficile.

PROTOCOLE

Pour un événement litigieux, rechercher au minimum :

- un premier téléphone ;
- un deuxième téléphone avec une perspective différente ;
- un enregistrement sonore d'ambiance non compressé.

Le manuel formule précisément cette exigence de confrontation de trois regards situés.

FICHE DE COLLECTE

ÉVÉNEMENT

…….

DATE / HEURE

…….

LIEU

…….

CAPTATION 1

Qui filme ?

…….

Position :

…….

Angle :

…….

Heure :

…….

CAPTATION 2

Qui filme ?

…….

Position :

…….

Angle :

…….

Heure :

…….

SON D'AMBIANCE

Qui enregistre ?

…….

Avec quel dispositif ?

…….

Heure :

…….

5. AXE 2 — LA CHAÎNE MATÉRIELLE

Ne pas seulement regarder l'image : retrouver son origine physique

Une vidéo n'apparaît pas spontanément.

Quelqu'un :

- tenait un appareil ;
- se trouvait quelque part ;
- regardait dans une direction ;
- était soumis à la lumière ;
- subissait les vibrations du sol ;
- utilisait un réseau ;
- produisait un fichier à un moment donné.

La question devient :

Quelle est la généalogie matérielle de cette image ?

Le manuel propose notamment de reconstruire qui tenait l'appareil, son point d'appui, les vibrations et les éventuelles micro-coupures locales du réseau.

FICHE DE TRAÇABILITÉ

APPAREIL

…….

PROPRIÉTAIRE / UTILISATEUR

…….

POSITION PHYSIQUE

…….

POINT D'APPUI

…….

CONDITIONS DE LUMIÈRE

…….

CONDITIONS SONORES

…….

RÉSEAU DISPONIBLE

…….

INTERRUPTIONS / MICRO-COUPURES

…….

FICHIER ORIGINAL DISPONIBLE ?

☐ Oui

☐ Non

MODIFICATION DU FICHIER ?

☐ Inconnue

☐ Oui

☐ Non

6. AXE 3 — L'ÉPREUVE DU CORPS PRÉSENT

Revenir au lieu

L'écran éloigne l'événement de ceux qui l'ont vécu.

La résistance perceptive impose donc un mouvement inverse :

retourner au lieu.

Qui était là ?

Qu'a-t-il vu ?

D'où l'a-t-il vu ?

Qu'a-t-il entendu ?

Qu'a-t-il ressenti physiquement ?

Le manuel appelle cela l'**épreuve du corps présent** : convoquer sur le lieu même les personnes affirmant avoir vu l'événement.

7. PROTOCOLE DU CORPS PRÉSENT

Réunir les témoins dans le lieu concerné.

Ne pas commencer par leur montrer les images.

Commencer par leur demander :

1.

Où étiez-vous ?

…….

2.

Que regardiez-vous ?

…….

3.

Qu'avez-vous vu avant l'événement ?

…….

4.

Qu'avez-vous vu pendant ?

…….

5.

Qu'avez-vous entendu ?

…….

6.

Qu'avez-vous vu après ?

…….

7.

Qui était autour de vous ?

…….

8.

Qu'est-ce que votre corps a éprouvé ?

…….

8. NE PAS COMMENCER PAR L'IMAGE

C'est une règle importante de la fiche.

Si l'on montre immédiatement une vidéo au témoin, celle-ci peut contaminer sa mémoire.

Le protocole commence donc par :

CORPS → MÉMOIRE → LIEU → IMAGE

et non :

IMAGE → TÉMOIN → MÉMOIRE

9. LA COLLISION DES TROIS PLANS

Une fois les éléments recueillis, les confronter.

ÉLÉMENT	IMAGE	CHAÎNE MATÉRIELLE	CORPS PRÉSENT
Heure			

ÉLÉMENT	IMAGE	CHAÎNE MATÉRIELLE	CORPS PRÉSENT
Lieu			
Position			
Personnes présentes			
Son			
Mouvement			
Séquence des événements			

Question finale

Les trois plans racontent-ils la même chose ?

☐ Oui

☐ Partiellement

☐ Non

☐ Impossible à établir

10. CLASSER L'ÉTAT DE LA PREUVE

NIVEAU 1 — IMAGE SEULE

Une seule captation.

Statut : faible.

NIVEAU 2 — IMAGES MULTIPLES

Plusieurs captations indépendantes.

Statut : renforcé.

NIVEAU 3 — IMAGE + CHAÎNE MATÉRIELLE

Les conditions physiques de production de l'image sont établies.

Statut : fortement documenté.

NIVEAU 4 — IMAGE + CHAÎNE MATÉRIELLE + CORPS PRÉSENTS

Les images, leur origine matérielle et les témoignages situés convergent.

Statut : résistance perceptive maximale.

11. APPLICATION POLITIQUE

Cette fiche doit être utilisée avant de :

- publier une accusation ;
- contester une décision ;
- authentifier une vidéo ;
- accuser une personne ;
- documenter une violence ;
- établir un événement électoral ;
- prendre une décision administrative à partir d'une image ;
- diffuser une information potentiellement explosive.

RÈGLE

Plus l'image est politiquement importante, moins elle doit être considérée seule.

12. EXERCICE

Choisir une vidéo controversée.

Ne pas chercher immédiatement à savoir :

« Vrai ou faux ? »

Construire plutôt trois dossiers.

DOSSIER A — LES IMAGES

Combien existe-t-il de captations ?

…….

DOSSIER B — LA MATIÈRE

Peut-on reconstruire physiquement leur production ?

…….

DOSSIER C — LES CORPS

Qui était présent sur place ?

…….

13. LE TEST DE RÉSISTANCE

Une information est-elle suffisamment solide pour être utilisée politiquement ?

MULTIPLICITÉ

☐ Plusieurs regards indépendants

MATIÈRE

☐ Origine physique de la captation reconstruite

CORPS

☐ Témoins situés retrouvés

CONVERGENCE

☐ Les trois sources convergent

Si l'une de ces dimensions manque :

ne pas transformer immédiatement l'image en certitude.

14. LA QUESTION POLITIQUE ULTIME

L'objectif n'est pas de retrouver naïvement une époque où :

« voir, c'était croire. »

Cette époque est terminée.

L'objectif est de construire une nouvelle relation au réel.

Dans cette nouvelle configuration :

L'image n'est plus la preuve.

Elle devient :

un élément dans une enquête matérielle, corporelle et collective.

FORMULE DE LA FICHE

IMAGE

↓ ### MULTIPLICITÉ ↓ ### CHAÎNE MATÉRIELLE ↓ ### CORPS PRÉSENTS ↓ ### CONFRONTATION ↓ ### CONVERGENCE ↓ ### DÉCISION

NE PAS CROIRE L'IMAGE.

RECONSTRUIRE LE RÉEL AUTOUR D'ELLE.

FICHE DE TRAVAIL 3

LA MATRICE DU VET TERRITORIAL

Transformer une réalité bloquée en tension créatrice d'action

1. QUESTION CENTRALE

Comment transformer une situation réelle dégradée en énergie collective de transformation ?

Montrer le réel ne suffit pas.

Documenter une route détruite ne la répare pas.

Photographier un quartier abandonné ne le transforme pas.

Publier une vidéo d'un problème ne constitue pas encore une action politique.

Il faut donc produire une **tension** entre :

ce qui existe réellement

et

ce qui pourrait advenir.

C'est le principe du **Vet**.

2. QU'EST-CE QUE LE VET ?

Dans le manuel, le Vet est associé au Mvett.

Le joueur tend physiquement une corde d'écorce de palmier.

Sans tension, aucun son n'émerge.

Le Vet devient ainsi :

l'art d'étirer le réel existant vers ses potentialités non advenues.

Il ne s'agit ni de mentir sur le réel, ni de fuir dans une réalité virtuelle.

Il s'agit de partir du réel **tel qu'il est** et de créer la tension nécessaire pour qu'une autre possibilité puisse apparaître.

3. REATUAL + VET

Le document rappelle que le **Reatual** est né de la contraction de *Real* et *Virtual*.

Son principe initial était un retour au réel armé par l'imaginaire.

Le problème apparaît lorsque le virtuel devient une substitution au réel.

Le Vet inverse cette logique :

IMAGINAIRE ↓ RETOUR AU RÉEL ↓ TENSION ↓ ACTION ↓ NOUVELLE POSSIBILITÉ

Le virtuel ne doit donc pas servir à quitter le territoire.

Il doit servir à **réarmer le territoire**.

4. LES QUATRE TEMPS DU VET

Le manuel propose quatre opérations :

1. L'ANCRAGE DU BOIS

Diagnostic sans fard

2. LA CORDE TENDUE

Énergie réactive

3. LE DISPOSITIF REATUAL

Rendre visible l'action

4. LA VIBRATION COLLECTIVE

Transformer l'action en rendez-vous collectif

5. ÉTAPE 1 — L'ANCRAGE DU BOIS

NOMMER EXACTEMENT LE PROBLÈME

Commencer par la matière.

Pas :

« Le quartier connaît des difficultés. »

Mais :

« 400 mètres de marécage coupent l'accès à l'école. »

Le document insiste sur le **diagnostic sans fard** : identifier la laideur exacte sans l'enrober dans le vocabulaire administratif.

FICHE DE DIAGNOSTIC

LIEU

…….

PROBLÈME

…….

DIMENSION PHYSIQUE

…….

QUI EST BLOQUÉ ?

…….

DEPUIS QUAND ?

…….

QUEL EST LE TEMPS PERDU ?

…….

QUELLE FATIGUE EST PRODUITE ?

…….

QUEL DANGER EST PRODUIT ?

…….

QUELLE PHRASE DÉCRIT LE PROBLÈME SANS JARGON ?

…….

6. TEST DU DIAGNOSTIC

Le problème est-il formulé de manière suffisamment concrète ?

☐ On peut le voir

☐ On peut le mesurer

☐ On peut le filmer

☐ On peut montrer qui le subit

☐ On peut identifier ce qui devrait changer

Si plusieurs réponses sont **non** :

le diagnostic n'est pas encore assez matériel.

7. ÉTAPE 2 — LA CORDE TENDUE

QUI PEUT METTRE LE RÉEL SOUS TENSION ?

Un problème ne devient politique que lorsqu'il rencontre les personnes directement concernées.

Il faut donc identifier :

- les usagers ;
- les travailleurs ;
- les riverains ;
- les commerçants ;
- les artisans ;
- les associations ;
- les responsables locaux ;
- les personnes disposant d'une compétence utile.

Le manuel donne l'exemple de **50 conducteurs de mototaxis stationnés au carrefour**, directement mobilisables parce qu'ils sont immédiatement affectés par le problème.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS

ACTEUR	SUBIT LE PROBLÈME	COMPÉTENCE	RESSOURCE	PEUT AGIR IMMÉDIATEMENT

QUESTION

Qui est déjà dans le problème et peut donc devenir une force de réparation ?

…….

8. ÉTAPE 3 — LE DISPOSITIF REATUAL

FAIRE DE L'ACTION UNE IMAGE PUBLIQUE

Le Reatual introduit ici une dimension essentielle :

l'action réelle doit aussi produire une représentation nouvelle.

Mais l'ordre est important :

ACTION → IMAGE

et non :

IMAGE → SIMULATION D'ACTION

Le manuel propose par exemple de nettoyer le premier mètre d'une berge, de filmer cette action et de la projeter le soir même sur grand écran sur la place du marché.

À CONSTRUIRE

ACTION PHYSIQUE

…….

QUI AGIT ?

…….

QUAND ?

…….

QUOI FILMER ?

…….

OÙ PROJETER / PARTAGER ?

…….

QUELLE IMAGE NOUVELLE DU TERRITOIRE PRODUIT-ON ?

…….

9. ATTENTION : L'IMAGE NE DOIT PAS REMPLACER L'ACTION

Le Vet n'est pas une opération de communication.

Il ne faut pas :

nettoyer pour faire une belle vidéo.

Il faut :

réparer et utiliser l'image pour rendre visible la capacité de réparation.

L'image devient alors un **multiplicateur de présence**, pas un substitut au réel.

10. ÉTAPE 4 — LA VIBRATION COLLECTIVE

Une action ponctuelle risque de disparaître.

Il faut donc transformer l'action en **rythme collectif**.

Le manuel propose un chantier qui devient un rendez-vous hebdomadaire ritualisé et synchronisé.

QUESTIONS

Quel jour ?

…….

À quelle heure ?

…….

Pendant combien de temps ?

…….

Qui revient ?

…….

Quel résultat doit être visible chaque semaine ?

…….

11. LA MATRICE COMPLÈTE

TEMPS	QUESTION	RÉPONSE
1. BOIS	Quel est le problème matériel exact ?	
2. CORDE	Qui peut mettre le problème en tension ?	
3. REATUAL	Quelle action physique peut commencer maintenant ?	
4. VIBRATION	Comment transformer cette action en rythme collectif ?	

12. EXERCICE

Choisir un problème réel de votre territoire.

Exemple

PROBLÈME

Un marécage de 400 mètres bloque l'accès à une école.

BOIS

Le problème est nommé précisément.

CORDE

Les habitants, parents, élèves, conducteurs et artisans concernés sont réunis.

REATUAL

Le premier mètre est effectivement nettoyé.

L'action est filmée.

VIBRATION

Le chantier devient un rendez-vous hebdomadaire.

13. VOTRE VET

1 — LE RÉEL

…….

2 — LA POTENTIALITÉ

Que pourrait devenir ce lieu si le problème était résolu ?

…….

3 — LA TENSION

Qu'est-ce qui empêche aujourd'hui le passage du premier au second état ?

…….

4 — LA FORCE

Qui peut créer la première tension ?

…….

5 — LE PREMIER GESTE

Que peut-on faire immédiatement, avec les ressources disponibles ?

…….

6 — L'IMAGE

Comment rendre cette transformation visible sans la transformer en propagande ?

…….

7 — LE RITUEL

Comment faire de l'action ponctuelle une pratique collective ?

…….

14. LE CRITÈRE DE RÉUSSITE

Le Vet n'est pas réussi parce que :

☐ la vidéo est devenue virale ;

☐ le maire a communiqué ;

☐ les réseaux sociaux ont réagi ;

☐ le problème a été commenté.

Le Vet est réussi lorsque :

☐ quelque chose a réellement changé ;

☐ les corps rencontrent moins de friction ;

☐ une capacité locale a été activée ;

☐ l'action peut se poursuivre ;

☐ le territoire produit lui-même sa transformation.

15. LA QUESTION POLITIQUE

Le pouvoir traditionnel demande :

« Comment communiquer sur le problème ? »

Le Vet demande :

« Comment mettre le réel sous tension pour qu'il produise une autre réalité ? »

C'est une différence fondamentale.

Le politique n'est plus seulement celui qui promet un futur.

Il devient celui qui sait :

identifier une tension,**

mobiliser une force,**

produire un premier geste,**

et transformer ce geste en vibration collective.**

FORMULE DE LA FICHE

BOIS

Nommer le réel.

CORDE

Mettre le réel sous tension.

REATUAL

Faire advenir une première transformation.

VIBRATION

Transformer l'action en énergie collective.

NOUVEAU RÉEL

Ne pas fuir le réel.**

Le tendre jusqu'à ce qu'il commence à vibrer.**

FICHE DE TRAVAIL 4

LA RÉUNION DE DÉCISION EN 25 MINUTES

Décider par collision des plans

1. QUESTION CENTRALE

Comment empêcher une réunion politique de devenir une machine à parler ?

Dans l'administration classique, la décision est souvent séparée du réel.

Un bureau produit un document.

Une réunion produit un débat.

Un rapport produit une conclusion.

Puis le terrain continue.

La méthode du montage introduit une autre logique :

faire entrer le réel dans la salle de décision.

Pas sous la forme d'un nouveau rapport.

Sous la forme d'une **collision de plans**.

2. LE PRINCIPE

La décision naît de la confrontation entre deux images du même problème.

PLAN A

Ce que le bureau pense.

PLAN B

Ce que le terrain montre.

Puis :

COLLISION

Que révèle l'écart entre les deux ?

Et enfin :

COUPE

Quelle décision matérielle prend-on maintenant ?

Le manuel résume la progression :

MOTION PICTURE → MOTION THINKING → MOTION TELLING

Capturer.

Penser par montage.

Produire un récit qui agit.

3. POURQUOI LE MONTAGE ?

Le manuel mobilise trois principes cinématographiques.

EISENSTEIN — LA COLLISION

Deux perspectives qui s'affrontent produisent une troisième idée.

En politique :

budget + terrain = décision nouvelle

La décision n'est pas contenue entièrement dans l'un ou l'autre.

Elle naît de leur collision.

GODARD — L'INTERVALLE

Le sens apparaît dans l'espace entre deux images.

Chaque coupe est donc un acte de responsabilité.

Le décideur choisit ce qu'il rapproche et ce qu'il sépare.

KLUGE — LE HORS-CHAMP

Le récit officiel n'est jamais tout le réel.

Le montage permet de faire entrer les voix qui sont normalement laissées hors champ.

4. LE FORMAT : 25 MINUTES

La réunion est volontairement courte.

Elle comporte trois mouvements.

00:00 → 05:00

PLAN A — LA VERSION DU BUREAU

Projection muette de la mesure envisagée.

Pas de présentation interminable.

Pas de justification orale.

On regarde.

Le document prévoit une projection muette de la mesure telle qu'elle a été conçue par le bureau.

05:00 → 10:00

PLAN B — LE RÉEL

Projection brute de trois minutes montrant la réalité physique et humaine du terrain concerné.

Pas de musique.

Pas de commentaire promotionnel.

Pas de montage destiné à embellir.

On regarde.

10:00 → 25:00

COLLISION + COUPE

C'est le moment politique.

On ne débat plus de tout.

On cherche :

le point exact où les deux plans ne raccordent pas.

Puis :

quelle décision matérielle permet de faire le raccord ?

Le manuel prévoit la signature immédiate d'un arbitrage matériel à l'issue de cette séquence.

5. FICHE DU PLAN A

PROJET / MESURE

.....

QUI L'A PRODUIT ?

.....

QUEL EST SON OBJECTIF ?

.....

QUELLE RÉALITÉ REPRÉSENTE-T-IL ?

.....

QUELS MOYENS SONT PRÉVUS ?

.....

QUEL RÉSULTAT EST ATTENDU ?

.....

6. FICHE DU PLAN B

LIEU

.....

DATE DE CAPTATION

.....

QUI EST FILMÉ ?

.....

QUELLE EST LA SITUATION PHYSIQUE ?

.....

QUELLE EST LA SITUATION HUMAINE ?

.....

QUEL TEMPS EST PERDU ?

.....

QUELLE FRICTION EST PRODUITE ?

.....

7. LA COLLISION

Après les deux projections, ne pas demander :

« Qu'en pensez-vous ? »

Question trop large.

Demander :

« Où est le faux raccord ? »

PLAN A DIT :

…….

PLAN B MONTRE :

…….

LE FAUX RACCORD EST :

…….

CE QUI MANQUE DANS LE PLAN A :

…….

CE QUE LE PLAN B RÉVÈLE :

…….

8. LE HORS-CHAMP

Avant de décider, poser une dernière question :

« Qui n'est pas dans ces deux images ? »

Qui manque ?

- l'usager ;
- l'ouvrier ;
- le commerçant ;
- l'enfant ;
- le conducteur ;
- le patient ;
- le riverain ;
- l'agent qui exécute réellement la décision.

PERSONNE ABSENTE

…….

QUE SAIT-ELLE QUE LES DEUX PLANS NE MONTRAIENT PAS ?

…….

9. LA COUPE

Une réunion classique peut se terminer par :

« Nous allons réfléchir. »

La réunion de montage doit se terminer par :

« Nous coupons ici et nous faisons ceci. »

La coupe doit produire une décision concrète.

DÉCISION

…….

ACTION MATÉRIELLE

…….

RESPONSABLE

…….

RESSOURCES

…….

DÉBUT

…….

ÉCHÉANCE

…….

10. LA SIGNATURE

La décision n'est pas complète tant qu'elle n'a pas de responsable.

QUI ASSUME LA COUPE ?

Nom :

…….

Fonction :

…….

Signature :

…….

Date :

…….

11. CE QUI EST INTERDIT

Pendant les 25 minutes :

❌ Pas de nouveau rapport

❌ Pas de présentation PowerPoint interminable

❌ Pas de débat général sur la politique

❌ Pas de justification rhétorique

❌ Pas de déplacement de responsabilité

❌ Pas de décision renvoyée à une prochaine réunion

La méthode vise précisément à faire passer la réunion :

de la parole → à la collision → à l'arbitrage matériel.

12. MODÈLE COMPLET

PROBLÈME

…….

PLAN A

Ce que le bureau pense

…….

PLAN B

Ce que le terrain montre

…….

COLLISION

Où les deux plans ne raccordent-ils pas ?

…….

HORS-CHAMP

Qui manque ?

…….

COUPE

Quelle décision prend-on ?

…….

RESPONSABILITÉ

Qui l'assume ?

…….

ACTION MATÉRIELLE

Qu'est-ce qui change physiquement ?

…….

13. LE TEST DES 25 MINUTES

À la fin de la réunion, doit-on pouvoir répondre **oui** aux cinq questions ?

☐ Avons-nous vu le projet ?

☐ Avons-nous vu le réel ?

☐ Avons-nous identifié le faux raccord ?

☐ Avons-nous pris une décision matérielle ?

☐ Quelqu'un en est-il responsable ?

Si l'une des cinq réponses est **non** :

la réunion n'a pas produit de coupe.

14. LE SENS POLITIQUE

Cette fiche ne cherche pas à rendre les réunions plus rapides simplement pour gagner du temps.

Elle cherche à changer leur **fonction**.

La réunion traditionnelle demande :

« Quelle décision devons-nous prendre ? »

La réunion de montage demande d'abord :

« Quelles images devons-nous mettre en collision pour que la décision devienne impossible à éviter ? »

La décision n'est donc plus seulement un acte administratif.

Elle devient :

une coupe dans le réel.

Et celui qui coupe devient responsable de ce que cette coupe fait au monde.

FORMULE DE LA FICHE

PLAN A

Ce que nous croyons.

PLAN B

Ce que le réel montre.

COLLISION

Ce qui ne raccorde pas.

HORS-CHAMP

Ce que nous ne voyions pas.

COUPE

Ce que nous décidons.

ACTION

Ce qui change réellement.

UNE RÉUNION QUI NE PRODUIT PAS DE COUPE N'EST PAS UNE RÉUNION DE DÉCISION.

FICHE DE TRAVAIL 5

LE PROTOCOLE DE RÉPARATION EN 4 TEMPS

MANUEL D'ACTION POLITIQUE DANS UN MONDE TRANSFORMÉ EN SALLE DE MONTAGE

1. LA QUESTION CENTRALE

Que se passe-t-il lorsqu'une société filme continuellement ses catastrophes mais ne les répare jamais ?

Montrer un problème ne suffit pas.

Documenter une route détruite, une école inaccessible, un hôpital sans matériel, une administration bloquée ou un quartier sans eau peut produire de l'émotion, de l'indignation et même de la visibilité.

Mais si rien ne change matériellement, l'image finit par devenir une nouvelle forme d'habitude.

LE DOCUMENTAIRE DU DÉSASTRE NE DOIT PAS DEVENIR LE DÉSASTRE LUI-MÊME.

Le rôle du politique n'est donc pas seulement de **montrer le réel**.

Il est de construire le montage qui permet de **passer du diagnostic à la transformation matérielle**.

2. LE PRINCIPE

Toute situation de blocage doit être traitée comme une séquence à monter.

Une séquence comporte :

UN PROBLÈME → UNE CONTINUITÉ À RECONSTRUIRE → DES ACTIONS → UN NOUVEAU RÉEL

Le protocole comporte quatre temps :

01 — DIAGNOSTIQUER

Mesurer la friction réelle.

02 — MONTER LA CONTINUITÉ

Organiser précisément les interventions.

03 — AGIR MATÉRIELLEMENT

Faire apparaître la transformation dans le réel.

04 — ÉVALUER L'HABITABILITÉ

Vérifier si la vie est réellement devenue plus habitable.

3. TEMPS 1 — DIAGNOSTIQUER

Ne pas commencer par la solution.

Commencer par **la friction**.

La question n'est pas :

« Quel est le problème administratif ? »

Mais :

« Où le réel fait-il perdre du temps, de l'énergie, de la sécurité ou de la dignité aux corps ? »

FORMULAIRE DE DIAGNOSTIC

Lieu :**

** ……

Date :**

** ……

Situation observée :**

** ……

Qui est directement affecté ?**

** ……

Que doivent-ils faire pour contourner le problème ?**

** ……

Combien de temps cela leur coûte-t-il ?**

** .....

Quelle fatigue produit cette situation ?**

** .....

Quel danger produit-elle ?**

** .....

Quelle humiliation ou perte de dignité produit-elle ?**

** .....

MESURE DE LA FRICTION

Indicateur	Mesure
Temps perdu	.....
Distance supplémentaire	.....
Personnes affectées	.....
Coût matériel	.....
Risque physique	.....
Fatigue produite	.....
Fréquence du problème	.....

FORMULE

Le problème réel est :

.....

4. TEMPS 2 — MONTER LA CONTINUITÉ

Une fois le problème identifié, il faut reconstruire la continuité.

La question devient :

« Dans quel ordre exact faut-il agir pour que le réel recommence à fonctionner ? »

Ne pas produire un nouveau rapport.

Ne pas créer une nouvelle commission.

Ne pas ajouter une nouvelle couche administrative.

Monter les actions.

TABLE DE MONTAGE DE LA RÉPARATION

ORDRE	ACTION	RESPONSABLE	MATÉRIEL NÉCESSAIRE	DÉLAI
01				
02				
03				
04				
05				

TEST DE CONTINUITÉ

Si l'action 01 est réalisée :

→ que permet-elle immédiatement ?

……

Si l'action 02 est réalisée :

→ que débloque-t-elle ?

……

Si l'action 03 est réalisée :

→ quelle nouvelle possibilité apparaît ?

……

QUESTION CRITIQUE

À quel endroit la chaîne de réparation risque-t-elle de casser ?

……

5. TEMPS 3 — AGIR MATÉRIELLEMENT

C'est ici que le politique quitte le langage.

Une réparation doit pouvoir être **vue, touchée, mesurée et vécue**.

Il faut donc identifier :

- les personnes qui vont agir ;
- les outils disponibles ;
- les matériaux ;
- le lieu ;

- le premier geste ;
- le résultat observable.

FICHE D'ACTION

Le premier geste matériel sera :

.....

Qui le réalise ?

.....

Avec quels outils ?

.....

Avec quels matériaux ?

.....

Où ?

.....

Quand ?

.....

Combien de temps ?

.....

Comment saura-t-on que quelque chose a réellement changé ?

.....

RÈGLE

PAS DE RÉPARATION SANS TRANSFORMATION OBSERVABLE.

Une réunion n'est pas une réparation.

Une promesse n'est pas une réparation.

Une inauguration n'est pas une réparation.

Une publication sur les réseaux sociaux n'est pas une réparation.

La réparation commence lorsque le réel change.

6. TEMPS 4 — ÉVALUER L'HABITABILITÉ

La réparation ne se mesure pas seulement par l'achèvement des travaux.

Elle se mesure par ce que les corps peuvent désormais faire.

48 heures après l'intervention :

LE RÉEL A-T-IL CHANGÉ ?

Question	Avant	Après
Temps nécessaire		
Danger		
Fatigue		
Distance		
Coût		
Accessibilité		
Confort		
Dignité		

QUESTION FINALE

Est-ce que les habitants respirent mieux qu'avant ?

Oui / Non

Pourquoi ?

.....

7. LE PROTOCOLE COMPLET

À REMPLIR SUR UNE SEULE PAGE

PROBLÈME

.....

FRICTION MESURÉE

.....

CONTINUITÉ À RECONSTRUIRE

.....

ACTION 1

.....

ACTION 2

.....

ACTION 3

.....

TRANSFORMATION MATÉRIELLE

.....

ÉVALUATION À 48 H

.....

NOUVEL ÉTAT DU RÉEL

.....

8. LE TEST DU MONTAGE

Avant de déclarer une réparation terminée, poser cinq questions :

01.

Avons-nous mesuré le problème dans le réel ?

02.

Avons-nous identifié la continuité exacte à reconstruire ?

03.

Quelqu'un a-t-il réellement agi matériellement ?

04.

Peut-on montrer la transformation sans discours ?

05.

La vie est-elle réellement devenue plus habitable ?

Si la réponse à la question 03 est **non**, la réparation n'a pas commencé.

Si la réponse à la question 04 est **non**, la transformation n'est peut-être pas encore réelle.

Si la réponse à la question 05 est **non**, le protocole n'est pas terminé.

9. EXERCICE

Choisir un problème concret dans son territoire :

- une route ;
- une école ;
- un centre de santé ;
- un marché ;
- un point d'eau ;

- un transport ;
- un service administratif ;
- un espace public.

Ne pas choisir le problème le plus spectaculaire.

Choisir celui où **une réparation réelle est possible rapidement**.

Puis remplir les quatre temps :

DIAGNOSTIQUER → MONTER → AGIR → ÉVALUER

10. CE QUE CETTE FICHE CHANGE

Le pouvoir traditionnel produit souvent :

PROBLÈME → RAPPORT → RÉUNION → PROMESSE → COMMUNICATION

Le protocole de réparation propose :

PROBLÈME → MESURE → MONTAGE → ACTION → TRANSFORMATION → ÉVALUATION

Le premier produit principalement du langage.

Le second produit un nouveau réel.

11. LA QUESTION POLITIQUE

Une société peut-elle être gouvernée à partir de la représentation permanente de ses problèmes ?

Ou faut-il désormais considérer que :

LE BUT DU MONTAGE POLITIQUE N'EST PAS DE PRODUIRE UNE MEILLEURE IMAGE DU MONDE, MAIS DE PRODUIRE UN MONDE DANS LEQUEL L'IMAGE N'A PLUS BESOIN DE MENTIR.

FORMULE DE LA FICHE

DIAGNOSTIQUER → MONTER LA CONTINUITÉ → AGIR MATÉRIELLEMENT → ÉVALUER L'HABITABILITÉ

DU RÉEL FILMÉ AU RÉEL RÉPARÉ.

FICHE DE TRAVAIL 6

LE PARE-FEU PERCEPTIF

FAIRE BUGUER L'IA POUR PROTÉGER LE RÉEL

1. LA QUESTION CENTRALE

Que se passe-t-il lorsque la machine voit parfaitement ce qui a été prévu pour elle, mais ne voit pas ce que vivent les humains ?

L'IA promet de :

- classer ;
- prédire ;
- optimiser ;
- reconnaître ;
- automatiser ;
- décider.

Mais toute machine voit à partir de ce qu'on lui a donné à voir.

Elle ne voit donc jamais simplement **le réel**.

Elle voit un réel :

CAPTURÉ → CODÉ → CLASSÉ → MODÉLISÉ → OPTIMISÉ

Le danger apparaît lorsque cette représentation devient la réalité officielle de la décision.

2. LE PROBLÈME : LE COLONIALISME ALGORITHMIQUE

Le colonialisme algorithmique ne consiste pas seulement à utiliser une technologie étrangère.

Il apparaît lorsqu'un système technique impose :

- ses catégories ;
- ses cartes ;
- ses normes ;
- ses données ;
- ses critères de pertinence ;
- ses modèles de comportement ;

à des réalités qu'il ne connaît pas suffisamment.

Le problème n'est donc pas :

« L'IA est-elle intelligente ? »

Mais :

« Qui a décidé ce que l'IA devait considérer comme réel ? »

3. LE PRINCIPE DU « MAKE AI BUG »

Faire buguer l'IA ne signifie pas détruire la machine.

Cela signifie **réintroduire volontairement dans le système ce que l'algorithme cherche à éliminer :**

- l'imprévu ;
- le silence ;
- le contexte ;

- les langues locales ;
- l'expérience corporelle ;
- les savoirs non codifiés ;
- la contradiction ;
- la décision humaine.

Le bug devient alors une **fonction politique**.

LÀ OÙ LA MACHINE VEUT FERMER LA QUESTION, L'HUMAIN DOIT POUVOIR LA ROUVRIR.

4. LE PARE-FEU PERCEPTIF

Le Pare-feu perceptif est un dispositif permettant de vérifier qu'une décision automatisée ne transforme pas une représentation incomplète en vérité absolue.

Il comporte trois contrôles.

5. CONTRÔLE 1 — LE BIAIS SPATIAL

Ce que la machine ne cartographie pas peut-il être gouverné ?

Les systèmes numériques privilégient souvent ce qui est :

- cartographié ;
- géolocalisé ;
- enregistré ;
- quantifié ;
- connecté.

Mais une partie du territoire peut rester invisible à la donnée.

TEST

Le système connaît-il réellement le territoire concerné ?

Oui / Non

Existe-t-il des zones informelles ou non cartographiées ?

Oui / Non

Existe-t-il des populations absentes des données ?

Oui / Non

Existe-t-il des pratiques locales que le système ne sait pas mesurer ?

Oui / Non

INVENTAIRE DES ANGLES MORTS

Ce que le système voit	Ce qu'il ne voit pas	Conséquence

QUESTION

QUE SE PASSE-T-IL POUR CELUI QUI N'EXISTE PAS DANS LA CARTE ?

6. CONTRÔLE 2 — LE DROIT AU HUMAN CUT

Une décision automatisée ne doit jamais devenir irréversible simplement parce qu'elle a été produite par une machine.

Le **Human Cut** désigne ici la capacité d'un humain à interrompre l'arbitrage automatique lorsqu'il entre en contradiction avec la réalité vécue.

TEST

Un humain peut-il interrompre la décision ?

Oui / Non

Qui possède ce pouvoir ?

……

Dans quel délai ?

……

Doit-il justifier son intervention ?

……

Peut-il invoquer l'expérience du terrain comme motif légitime ?

Oui / Non

SITUATION DE CONFLIT

Décision de la machine :

……

Réalité observée sur le terrain :

……

Point de contradiction :

……

Décision humaine :

……

Responsable du Human Cut :

.....

7. CONTRÔLE 3 — LA SOUVERAINETÉ DES ARCHIVES

Les données ne sont pas neutres.

Elles sont la mémoire à partir de laquelle les systèmes apprennent à voir.

La question devient donc :

QUI POSSÈDE LA MÉMOIRE DU TERRITOIRE ?

AUDIT DES DONNÉES

Quelles données sont utilisées ?

.....

Qui les a produites ?

.....

Où sont-elles stockées ?

.....

Qui peut les modifier ?

.....

Qui peut les vendre ?

.....

Qui peut les supprimer ?

.....

La communauté concernée possède-t-elle un droit inaliénable sur ces données ?

Oui / Non

8. LA MATRICE DU PARE-FEU

TEST	QUESTION	RÉSULTAT	ACTION
Biais spatial	Que le système ne voit-il pas ?		
Human Cut	Qui peut arrêter la machine ?		
Souveraineté des archives	Qui possède les données ?		

9. LE PROTOCOLE DE BUG

Lorsqu'un système automatisé produit une décision problématique :

ÉTAPE 1 — ARRÊTER

Suspendre la décision automatique.

Qui peut appuyer sur le bouton ?

.....

ÉTAPE 2 — RÉINTRODUIRE LE TERRAIN

Faire entrer dans la décision :

- les personnes concernées ;
- le lieu ;
- le contexte ;
- les langues ;
- les expériences absentes des données.

Qu'est-ce que la machine ne savait pas ?

.....

ÉTAPE 3 — CONTRADIRE

Comparer :

DONNÉE MACHINE

.....

avec :

RÉALITÉ HUMAINE

.....

ÉTAPE 4 — COUPER

Décider ce qui doit être conservé et ce qui doit être écarté.

Ce que l'on garde :

.....

Ce que l'on coupe :

.....

ÉTAPE 5 — ASSUMER

Quel humain signe la décision finale ?

.....

10. L'IA NE DOIT PAS ÊTRE LE DERNIER PLAN

Une machine peut :

CALCULER → PRÉDIRE → OPTIMISER

Mais elle ne peut pas assumer politiquement le résultat de la coupe.

Le dernier plan doit donc rester humain.

L'ALGORITHME PEUT PROPOSER LA COUPE.**

L'HUMAIN DOIT POUVOIR LA REFUSER.**

11. EXERCICE

Choisir une décision qui pourrait être automatisée dans un territoire :

- attribution d'un service ;
- cartographie ;
- circulation ;
- accès à une administration ;
- surveillance ;
- distribution d'une ressource ;
- classement d'une population ;
- analyse d'un territoire.

Puis répondre :

1. Que voit l'algorithme ?

……

2. Que ne voit-il pas ?

……

3. Qui est absent de ses données ?

……

4. Qui peut contester sa décision ?

……

5. Qui possède les données ?

……

6. Où doit intervenir le Human Cut ?

……

12. LE TEST ULTIME

Une technologie est-elle acceptable ?

Pas seulement parce qu'elle fonctionne.

Mais parce qu'elle permet encore :

DE VOIR → DE CONTESTER → DE COUPER → D'ASSUMER

Si l'on ne peut plus contester :

le système gouverne.

Si l'on ne peut plus couper :

le système décide.

Si personne ne peut assumer :

personne n'est responsable.

13. LA QUESTION POLITIQUE

Le véritable enjeu de l'IA n'est peut-être pas de savoir si elle deviendra plus intelligente que l'humain.

Il est de savoir :

QUI AURA ENCORE LE DROIT DE DIRE NON À LA MACHINE ?

Et plus profondément :

QUI DÉCIDE DE CE QUI COMPTE COMME RÉEL ?

FORMULE DE LA FICHE

VOIR → IDENTIFIER L'ANGLE MORT → RÉINTRODUIRE LE TERRAIN → FAIRE BUGUER → COUPER → ASSUMER

PAS D'ALGORITHME SANS HUMAN CUT.

PAS DE DONNÉES SANS SOUVERAINETÉ.

PAS DE TECHNOLOGIE SANS DROIT DE REFUS.

FICHE DE TRAVAIL 7

LE CONSEIL MUNICIPAL SUR LA TABLE DE MONTAGE

GOUVERNER LA VILLE COMME UN MONTAGE DE TEMPORALITÉS

1. LA QUESTION CENTRALE

Et si une ville n'était pas d'abord un territoire à administrer, mais un film à monter ?

Une ville est une succession de temporalités :

- celles des travailleurs ;

- celles des enfants ;
- celles des commerçants ;
- celles des transports ;
- celles des administrations ;
- celles de la nuit ;
- celles des quartiers périphériques ;
- celles des infrastructures ;
- celles des corps.

Le problème d'une ville n'est donc pas seulement l'absence d'une infrastructure.

C'est souvent un **problème de raccord**.

Une route peut exister sans permettre de circuler.

Un quartier peut être électrifié sans être éclairé au moment où les habitants en ont besoin.

Un marché peut être considéré comme informel alors qu'il constitue l'une des principales technologies de présence et de sociabilité de la ville.

Un centre-ville peut fonctionner pendant que la périphérie vit dans une autre temporalité.

LE MAIRE-ÉDITEUR NE DEMANDE PAS SEULEMENT :

« Qu'allons-nous construire ? »

Il demande :

« Où le montage de la ville ne fonctionne-t-il plus ? »

2. VOIR LA VILLE COMME UNE TIMELINE

La ville doit être observée comme une timeline.

UNE JOURNÉE DE LA VILLE

00h00 — 03h00

.....

03h00 — 06h00

.....

06h00 — 09h00

.....

09h00 — 12h00

.....

12h00 — 15h00

.....

15h00 — 18h00

.....

18h00 — 21h00

.....

21h00 — 00h00

.....

QUESTION

À quel moment la ville cesse-t-elle de raccorder ses habitants entre eux ?

.....

3. CARTOGRAPHIER LES FAUX RACCORDS

Un **faux raccord** apparaît lorsqu'une partie de la ville semble fonctionner avec une autre alors que, dans la vie réelle, leur continuité est rompue.

EXEMPLES

Le travail commence à 7h00.

Mais les transports permettent-ils d'arriver à 7h00 ?

.....

L'école termine à 17h00.

Mais les enfants peuvent-ils rentrer en sécurité après 17h00 ?

.....

Le commerce fonctionne toute la journée.

Mais les infrastructures permettent-elles aux commerçants de travailler dans de bonnes conditions ?

.....

La ville est officiellement éclairée.

Mais les habitants disposent-ils réellement de lumière là où ils circulent ?

.....

4. LA TABLE DE MONTAGE DE LA VILLE

SÉQUENCE DE LA VILLE	CE QUI EST PRÉVU	CE QUI SE PASSE	FAUX RACCORD	RACCOR À CRÉER
Matin				

SÉQUENCE DE LA VILLE	CE QUI EST PRÉVU	CE QUI SE PASSE	FAUX RACCORD	RACCOR À CRÉER
Midi				
Après-midi				
Soir				
Nuit				

5. LE PLAN A — LA VILLE OFFICIELLE

Le premier plan est celui que produit l'institution.

Il peut être constitué de :

- statistiques ;
- plans d'urbanisme ;
- rapports ;
- cartes ;
- budgets ;
- inaugurations ;
- photographies officielles ;
- communications municipales.

DOCUMENT OFFICIEL

Quel est le récit officiel de la situation ?

.....

Quels chiffres sont utilisés ?

.....

Quelle image de la ville est produite ?

.....

Que prétend-elle démontrer ?

.....

6. LE PLAN B — LA VILLE VÉCUE

Le deuxième plan est celui des habitants.

Il faut regarder la ville **pendant qu'elle fonctionne réellement**.

OBSERVATION

Lieu :

.....

Heure :

.....

Qui est présent ?

.....

Que font les habitants ?

.....

Que doivent-ils contourner ?

.....

Où perdent-ils du temps ?

.....

Où la circulation se bloque-t-elle ?

.....

Où la lumière disparaît-elle ?

.....

Où la présence humaine disparaît-elle ?

.....

7. LE CONSEIL MUNICIPAL COMME TABLE DE MONTAGE

Le conseil municipal ne doit plus seulement examiner des dossiers.

Il doit pouvoir **regarder la ville se monter et se démonter sous ses yeux.**

PROTOCOLE

Présenter :

PLAN A

La représentation institutionnelle.

Puis :

PLAN B

La réalité vécue.

Puis :

COLLISION

Mettre les deux en confrontation.

Enfin :

COUPE

Décider où intervient immédiatement le raccord matériel.

8. LA COLLISION

PLAN A DIT :

.....

PLAN B MONTRE :

.....

LE POINT DE COLLISION EST :

.....

CE QUE CETTE COLLISION RÉVÈLE :

.....

9. LE HORS-CHAMP

Toute ville possède des choses qu'elle ne montre pas.

Qu'est-ce qui est absent du récit officiel ?

.....

Qui est absent de la représentation ?

.....

Quel quartier n'apparaît pas ?

.....

Quel corps n'apparaît pas ?

.....

Quelle temporalité n'apparaît pas ?

.....

Quel problème est devenu tellement habituel qu'il n'est plus regardé ?

.....

10. LE RACCORD À INSÉRER

Il ne s'agit pas de tout résoudre.

Il s'agit d'identifier **le raccord qui débloque immédiatement la séquence suivante.**

PROBLÈME

.....

RACCOR MATÉRIEL

.....

RESPONSABLE

.....

RESSOURCES NÉCESSAIRES

.....

DÉLAI

.....

DATE DE VÉRIFICATION

.....

11. LA RÈGLE DES 15 JOURS

Pour chaque faux raccord identifié :

Quel raccord matériel peut être inséré dans les quinze prochains jours ?

Il doit être :

- concret ;
- localisé ;
- financé ;
- attribué à quelqu'un ;
- vérifiable.

DÉCISION

Dans les 15 jours, nous allons :

.....

À :

.....

Pour :

.....

Avec :

.....

Responsable :

.....

Résultat attendu :

.....

12. LES HABITANTS COMME CO-ÉDITEURS

Le maire n'est pas le seul monteur.

Les habitants connaissent des raccords que l'administration ne voit pas.

Ils savent :

- où l'eau stagne ;
- où les transports ralentissent ;
- où les enfants traversent ;
- où la lumière manque ;
- où le commerce commence ;
- où la ville s'arrête ;
- où les gens se rencontrent.

QUESTION

Quel savoir du quartier n'est pas encore entré dans la table de montage municipale ?

.....

QUI DOIT ÊTRE INVITÉ À LA TABLE ?

.....

13. L'EXERCICE : LES 16 HEURES D'UN QUARTIER

Choisir un quartier.

Filmer ou documenter **16 heures de sa vie réelle**.

Ne pas chercher à faire un film esthétique.

Chercher les raccords.

À OBSERVER

06h00 — 08h00

.....

08h00 — 10h00

.....

10h00 — 12h00

.....

12h00 — 14h00

.....

14h00 — 16h00

.....

16h00 — 18h00

.....

18h00 — 20h00

.....

20h00 — 22h00

.....

14. TROUVER LE FAUX RACCORD

Après observation :

FAUX RACCORD N°1

.....

FAUX RACCORD N°2

.....

FAUX RACCORD N°3

.....

FAUX RACCORD LE PLUS IMPORTANT

.....

Pourquoi ?

.....

15. LA COUPE

Le rôle du conseil municipal n'est pas de commenter indéfiniment le faux raccord.

Il doit décider :

OÙ COUPONS-NOUS POUR QUE LA VILLE PUISSE CONTINUER ?

LA COUPE EST :

.....

ELLE COMMENCE :

.....

ELLE DOIT ÊTRE TERMINÉE :

.....

CELUI QUI EN RÉPOND :

.....

16. TEST DU MAIRE-ÉDITEUR

Un maire qui gouverne par le montage doit pouvoir répondre :

1.

Quel est aujourd'hui le principal faux raccord de ma ville ?

.....

2.

Qui le vit réellement ?

.....

3.

Pourquoi l'administration ne le voit-elle pas ?

.....

4.

Quel raccord matériel faut-il créer ?

.....

5.

Qui doit agir ?

.....

6.

Quand vérifierons-nous que le raccord fonctionne ?

.....

17. LE CHANGEMENT DE PARADIGME

L'URBANISME CLASSIQUE

PLANIFIER → CONSTRUIRE → INAUGURER → COMMUNIQUER

L'URBANISME PAR LE MONTAGE

OBSERVER → DÉTECTER LE FAUX RACCORD → CONFRONTER → COUPER → RACCORDER → VÉRIFIER

Le premier fabrique des objets.

Le second fabrique des continuités.

18. LA QUESTION POLITIQUE

Une ville n'est pas seulement ce que ses bâtiments donnent à voir.

Elle est ce que ses habitants peuvent réellement faire avec elle.

La question du maire-éditeur devient donc :

« Où la ville empêche-t-elle encore ses habitants de vivre leur propre temps ? »

Et ensuite :

« Quel raccord dois-je créer pour que ce temps recommence à circuler ? »

FORMULE DE LA FICHE

VILLE → TIMELINE → FAUX RACCORD → COLLISION → COUPE → RACCOR → NOUVELLE CONTINUITÉ

LE MAIRE N'EST PLUS CELUI QUI ADMINISTRE L'IMAGE DE LA VILLE.

IL EST CELUI QUI MONTE SES CONTINUITÉS.

LES HABITANTS NE SONT PLUS LES SPECTATEURS DE LA VILLE.

ILS EN DEVIENNENT LES CO-ÉDITEURS.

FICHE DE TRAVAIL 8

LA MINUTE D'INSTRUCTION VIDÉO

PASSER DU RAPPORT QUI CIRCULE À LA DÉCISION QUI AGIT

1. LA QUESTION CENTRALE

Pourquoi l'administration continue-t-elle à produire des documents alors que le problème se trouve ailleurs ?

Le rapport administratif possède une étrange propriété :

il peut circuler sans que le réel ne bouge.

Un problème est constaté.

Un rapport est rédigé.

Le rapport est transmis.

Une réunion est organisée.

Une décision est envisagée.

Une autre note est produite.

Et pendant ce temps :

LE PROBLÈME RESTE À SA PLACE.

Le problème n'est donc pas seulement la bureaucratie.

Le problème est un **mauvais montage entre l'information, la responsabilité et l'action.**

2. L'ADMINISTRATION COMME MACHINE DE MONTAGE

L'administration traditionnelle fonctionne souvent ainsi :

PROBLÈME → RAPPORT → TRANSMISSION → RÉUNION → DÉCISION → NOUVEAU RAPPORT

La Minute d'Instruction propose :

PROBLÈME → IMAGE → RESPONSABLE → RACCOR → ACTION

L'objectif n'est pas de remplacer toute l'administration par la vidéo.

Il est de faire en sorte que **l'image courte permette de faire apparaître immédiatement ce qui est normalement dilué dans le langage administratif.**

3. LA RÈGLE DES 60 SECONDES

Une situation administrative bloquée doit pouvoir être exposée en une minute.

00:00 — 00:15

LE POINT DE BLOCAGE

Montrer le lieu ou la situation où le processus s'arrête.

Où sommes-nous ?

……

Qu'est-ce qui est bloqué ?

……

Depuis quand ?

.....

00:15 — 00:35

LE VISAGE RESPONSABLE

Faire apparaître la personne qui connaît le problème et peut en rendre compte.

Nom :

.....

Fonction :

.....

Que se passe-t-il exactement ?

.....

Pourquoi cela bloque-t-il ?

.....

00:35 — 01:00

LE RACCOR PROPOSÉ

La personne ne doit pas seulement décrire le problème.

Elle doit formuler le raccord.

Ce qu'il faut faire :

.....

Avec quels moyens :

.....

Qui doit le faire :

.....

Dans quel délai :

.....

4. LE FORMAT DE LA MINUTE

PLAN 1 — LE BLOCAGE

IMAGE :

.....

SON :

.....

INFORMATION ESSENTIELLE :

.....

PLAN 2 — LE RESPONSABLE

VISAGE :

.....

NOM :

.....

RESPONSABILITÉ :

.....

PLAN 3 — LE RACCOR

ACTION À DÉCIDER :

.....

DÉLAI :

.....

SIGNATURE :

.....

5. NE PAS FILMER POUR COMMUNIQUER

La Minute d'Instruction n'est pas une vidéo de communication.

Elle n'a pas pour objectif de :

- valoriser un responsable ;
- embellir une administration ;
- montrer une inauguration ;
- produire une image positive ;
- remplacer une décision par une mise en scène.

Elle doit répondre à une seule question :

QU'EST-CE QUI DOIT ÊTRE FAIT MAINTENANT POUR QUE LE RÉEL PUISSE CONTINUER ?

6. LE TEST DU RESPONSABLE

Une administration produit souvent des responsabilités diffuses.

« Le dossier est en cours. »

« Nous attendons la validation. »

« Le service compétent doit répondre. »

« La procédure suit son cours. »

La Minute d'Instruction impose une autre logique.

QUI ?

.....

FAIT QUOI ?

.....

OÙ ?

.....

AVEC QUOI ?

.....

POUR QUAND ?

.....

ET QUI VÉRIFIE ?

.....

7. LE FAUX RACCORD ADMINISTRATIF

Identifier l'endroit précis où l'information cesse de devenir action.

LE DOSSIER COMMENCE ICI :

.....

IL SE BLOQUE ICI :

.....

LA RESPONSABILITÉ DISPARAÎT ICI :

.....

LE RÉEL SUBIT LES CONSÉQUENCES ICI :

.....

QUESTION

À QUEL MOMENT LE DOSSIER A-T-IL CESSÉ D'ÊTRE UNE ACTION POUR DEVENIR UN OBJET ADMINISTRATIF ?

.....

8. LE RACCOR ADMINISTRATIF

Une fois le blocage identifié, il faut produire une décision minimale.

LE RACCOR EST :

.....

IL NÉCESSITE :

.....

LA PERSONNE QUI PEUT LE DÉCLENCHER :

.....

LE DÉLAI MAXIMUM :

.....

LA PREUVE DE RÉALISATION :

.....

9. EXERCICE : TRANSFORMER UN RAPPORT EN UNE MINUTE

Prendre un rapport administratif réel.

Ne pas le résumer.

Le **monter**.

EXTRAIRE SEULEMENT :

1. LE POINT DE BLOCAGE

.....

2. LE CORPS QUI SUBIT LE BLOCAGE

.....

3. LE RESPONSABLE

.....

4. LE RACCOR POSSIBLE

.....

5. LE DÉLAI

.....

10. LE TEST DES 60 SECONDES

Après montage, regarder la vidéo sans aucun document complémentaire.

Peut-on comprendre :

OÙ EST LE PROBLÈME ?

Oui / Non

QUI EST CONCERNÉ ?

Oui / Non

QUI DOIT AGIR ?

Oui / Non

QUE DOIT-IL FAIRE ?

Oui / Non

POUR QUAND ?

Oui / Non

Si une réponse est **non**, la séquence n'est pas encore montée.

11. LE TABLEAU DE SUIVI

PROBLÈME	RESPONSABLE	RACCOR	DÉLAI	RÉSULTAT

La vidéo ne clôt donc pas le processus.

Elle le rend **visible et vérifiable**.

12. CE QUE LA VIDÉO CHANGE

Le rapport demande :

« Que s'est-il passé ? »

La Minute d'Instruction demande :

« Où sommes-nous bloqués et quelle coupe permet de continuer ? »

Le rapport regarde souvent le passé.

La Minute d'Instruction construit le prochain geste.

13. LA QUESTION POLITIQUE

Une administration démocratique doit-elle être jugée sur la quantité de documents qu'elle produit ?

Ou sur sa capacité à **raccorder rapidement les décisions au réel** ?

La vraie modernisation administrative ne serait alors peut-être pas :

PLUS DE NUMÉRIQUE.

Mais :

MOINS DE DISTANCE ENTRE LE PROBLÈME, LE RESPONSABLE ET L'ACTION.

FORMULE DE LA FICHE

POINT DE BLOCAGE → VISAGE RESPONSABLE → RACCOR → DÉCISION → VÉRIFICATION

UNE MINUTE POUR MONTRER.

UNE DÉCISION POUR RACCORDER.

UNE VÉRIFICATION POUR SAVOIR SI LE RÉEL A CHANGÉ.

FICHE DE TRAVAIL 9

MONTAGE LEARNING

FORMER DES CITOYENS-ÉDITEURS À L'ÈRE DES ÉCRANS

1. LA QUESTION CENTRALE

Que faire d'une génération qui sait déjà regarder, sélectionner et faire circuler des images, mais à qui l'école n'apprend pas encore à les monter ?

L'enfant qui fait défiler son écran n'est pas nécessairement passif.

Il :

- sélectionne ;
- élimine ;
- compare ;
- s'arrête ;
- revient en arrière ;
- associe ;
- mémorise ;
- partage.

Autrement dit :

IL MONTE DÉJÀ.

Le problème n'est donc peut-être pas que les jeunes regardent trop d'écrans.

Le problème est qu'on leur apprend rarement **ce qu'ils font lorsqu'ils sélectionnent ce qu'ils voient.**

2. CHANGER LE MODÈLE

L'ÉCOLE TRADITIONNELLE

RECEVOIR → MÉMORISER → RESTITUER

MONTAGE LEARNING

CAPTURER → SÉLECTIONNER → CONFRONTER → ASSEMBLER → PROJETER

Le passage est fondamental.

L'élève cesse d'être uniquement :

un récepteur de connaissances

pour devenir :

un auteur de connaissance.

3. LE PRINCIPE DU MONTAGE LEARNING

Le montage n'est pas seulement une compétence technique.

C'est une **discipline du discernement**.

L'élève apprend à demander :

- Pourquoi cette image ?
- Pourquoi maintenant ?
- Pourquoi celle-ci plutôt qu'une autre ?
- Qu'est-ce que cette coupe produit ?
- Qu'est-ce qu'elle cache ?
- Qu'est-ce qu'elle met en relation ?
- Que devient le sens lorsque je change l'ordre ?

RÈGLE

NE PAS APPRENDRE À L'ÉLÈVE QUOI PENSER.**

LUI APPRENDRE À VOIR COMMENT SA PENSÉE EST MONTÉE.**

4. LES 5 TEMPS DU MONTAGE LEARNING

TEMPS 1 — FILMER LE RÉEL

L'élève part du terrain.

Il ne reçoit pas d'abord une représentation du problème.

Il va chercher lui-même ce qui se passe.

MISSION

Choisir une question concrète dans son environnement :

.....

LIEU

.....

PERSONNES RENCONTRÉES

.....

CE QUI EST OBSERVÉ

.....

CE QUI SURPREND

.....

5. TEMPS 2 — TRIER ET SÉLECTIONNER

L'élève revient avec une matière abondante.

Par exemple :

45 minutes de rushes.

Il doit en conserver :

3 minutes.

Ce travail est essentiel.

Car :

CHOISIR, C'EST DÉJÀ PENSER.

CE QUE JE GARDE

Séquence	Pourquoi ?

CE QUE JE SUPPRIME

.....

POURQUOI ?

.....

6. LE TEST DE LA COUPE

Pour chaque coupe, l'élève doit pouvoir répondre :

QU'EST-CE QUE CETTE COUPE SUPPRIME ?

.....

QU'EST-CE QU'ELLE FAIT APPARAÎTRE ?

.....

QU'EST-CE QU'ELLE MET EN RELATION ?

.....

QU'EST-CE QU'ELLE CHANGE DANS LE SENS ?

.....

7. TEMPS 3 — COMPRENDRE PAR COLLISION

Ne pas chercher immédiatement à produire une histoire cohérente.

Mettre en présence des réalités contradictoires.

PLAN A

.....

PLAN B

.....

CONTRADICTION

.....

QUE PRODUIT LEUR JUXTAPOSITION ?

.....

EXERCICE

Prendre deux personnes qui vivent différemment la même situation.

PERSONNE A :

.....

PERSONNE B :

.....

Ne pas choisir immédiatement laquelle « a raison ».

Les monter ensemble.

QUESTION

QUE POUVONS-NOUS COMPRENDRE DE LA SITUATION QUE NOUS N'AURIONS PAS COMPRIS EN ÉCOUTANT UNE SEULE PERSONNE ?

.....

8. TEMPS 4 — ASSEMBLER POUR SIGNIFIER

L'élève doit produire une capsule de :

90 SECONDES

Elle doit être :

- construite ;
- située ;
- signée ;
- assumée.

TITRE

.....

QUESTION DE DÉPART

.....

PREMIER PLAN

.....

PLAN DE COLLISION

.....

COUPE DÉCISIVE

.....

DERNIER PLAN

.....

9. LE DERNIER PLAN

Le dernier plan est particulièrement important.

Il ne doit pas seulement terminer la vidéo.

Il doit montrer :

CE QUE L'ÉLÈVE A COMPRIS.

MON DERNIER PLAN EST :

……

POURQUOI ?

……

QUELLE QUESTION LAISSE-T-IL AU SPECTATEUR ?

……

10. TEMPS 5 — PROJETER PUBLIQUEMENT

Le travail n'est pas terminé lorsque la vidéo est exportée.

Elle doit être projetée.

Devant :

- les autres élèves ;
- les enseignants ;
- les parents ;
- la communauté éducative.

La projection transforme le montage individuel en **espace de discussion collective**.

APRÈS LA PROJECTION

Ce que les autres ont vu :

……

Ce qu'ils n'ont pas vu :

……

Ce qu'ils ont contesté :

……

Ce que je modifierais après discussion :

……

11. LE DROIT À LA CONTESTATION

Une école du montage ne doit pas fabriquer des élèves qui produisent tous la même lecture.

Elle doit permettre plusieurs montages du même réel.

MÊME RÉALITÉ

MONTAGE A

.....

MONTAGE B

.....

MONTAGE C

.....

QUESTION

COMMENT TROIS MONTAGES DIFFÉRENTS PEUVENT-ILS PARTIR DU MÊME RÉEL ?

.....

12. LE PROFESSEUR CHANGE AUSSI DE RÔLE

Le professeur n'est plus seulement celui qui possède le bon montage.

Il devient celui qui apprend à l'élève à :

- observer ;
- sélectionner ;
- justifier ;
- confronter ;
- couper ;
- réviser ;
- assumer.

LE PROFESSEUR NE DIT PLUS SEULEMENT :

« C'est juste. »

Il demande :

« Pourquoi as-tu fait cette coupe ? »

13. LA GRILLE D'ÉVALUATION

L'élève n'est pas évalué uniquement sur la qualité technique de son film.

CRITÈRE	QUESTION
Observation	A-t-il réellement regardé le terrain ?
Sélection	Peut-il justifier ses choix ?
Confrontation	A-t-il laissé apparaître les contradictions ?
Montage	Les coupes produisent-elles du sens ?
Autonomie	Est-il auteur de son point de vue ?
Responsabilité	Assume-t-il son montage ?

14. EXERCICE COLLECTIF

Une classe reçoit le même matériau brut.

MATIÈRE COMMUNE

.....

Chaque groupe doit produire un montage différent.

GROUPE 1

Angle :

.....

GROUPE 2

Angle :

.....

GROUPE 3

Angle :

.....

Puis projeter les trois montages simultanément dans la discussion.

QUESTION

LEQUEL EST « VRAI » ?

La réponse n'est pas nécessairement de choisir.

Il faut comprendre :

COMMENT CHAQUE MONTAGE CONSTRUIT SON RÉEL.

15. LE DANGER À ÉVITER

Le Montage Learning ne doit pas devenir une nouvelle formation à la fabrication de contenus.

Il ne s'agit pas de produire :

- de meilleurs influenceurs ;
- de meilleurs communicants ;
- davantage de vidéos ;
- davantage de contenu.

Il s'agit de produire :

DES ÊTRES HUMAINS CAPABLES DE COMPRENDRE LES COUPES QUI ORGANISENT LEUR MONDE.

16. LE TEST DU CITOYEN-ÉDITEUR

À la fin du parcours, l'élève doit pouvoir répondre :

1.

Qu'est-ce que je regarde ?

……

2.

Qui a choisi ce que je regarde ?

……

3.

Qu'est-ce qui a été coupé ?

……

4.

Qu'est-ce qui est hors-champ ?

……

5.

Que se passe-t-il si je change l'ordre ?

……

6.

Quel montage suis-je moi-même en train de produire ?

……

17. DE L'ÉLÈVE AU CITOYEN-ÉDITEUR

Le but ultime n'est pas que chaque élève devienne cinéaste.

C'est qu'il devienne capable de vivre dans un monde saturé d'images sans être entièrement gouverné par elles.

Il doit pouvoir :

REGARDER

sans croire immédiatement.

SÉLECTIONNER

sans obéir automatiquement.

CONFRONTER

sans fuir la contradiction.

COUPER

sans oublier ce qu'il supprime.

ASSEMBLER

sans prétendre que son montage est le réel.

ASSUMER

sans déléguer entièrement son jugement à la machine.

18. LA QUESTION POLITIQUE

L'école doit-elle apprendre aux enfants à avoir moins d'écrans ?

Ou doit-elle leur apprendre :

À QUI APPARTIENT LA MAIN QUI MONTE LEUR RÉALITÉ ?

Car celui qui ne sait pas monter peut devenir le matériau du montage des autres.

FORMULE DE LA FICHE

FILMER → TRIER → CONFRONTER → ASSEMBLER → PROJETER → DISCUTER → ASSUMER

L'ÉCRAN N'EST PAS LE PROBLÈME.

LE PROBLÈME EST DE REGARDER SANS SAVOIR QUI MONTE.

MONTAGE LEARNING :

APPRENDRE À DEVENIR L'AUTEUR DE SON REGARD.

FICHE DE TRAVAIL 10

L'INDICE RÉEL D'HABITABILITÉ — IHR

MESURER CE QUE LE PIB NE VOIT PAS

1. LA QUESTION CENTRALE

À quoi sert la richesse si elle rend le territoire de moins en moins habitable ?

Une économie peut croître pendant que :

- les trajets s'allongent ;
- les habitants perdent du temps ;
- les espaces publics sont saturés de publicité ;
- les artisans locaux disparaissent ;
- les repas collectifs deviennent rares ;
- l'attention est capturée en permanence ;
- les équipements se dégradent ;
- les habitants passent davantage de temps à contourner les défaillances du système.

Le problème n'est donc pas seulement :

« Combien la ville produit-elle ? »

Mais :

« Quelle quantité de vie permet-elle encore de vivre ? »

2. CHANGER L'UNITÉ DE MESURE

Les indicateurs économiques classiques mesurent principalement :

PRODUCTION → CONSOMMATION → REVENU → CROISSANCE

L'Indice Réel d'Habitabilité propose de regarder :

ATTENTION → TEMPS → PRÉSENCE → RÉPARATION

Il ne demande pas seulement si un territoire produit davantage.

Il demande :

EST-CE QUE LE TERRITOIRE EST DEVENU PLUS HABITABLE ?

3. LES 4 DIMENSIONS DE L'IHR

L'IHR repose sur quatre éléments présents dans le manuel :

01 — ATTENTION PRÉSERVÉE

Quelle partie des espaces publics reste libre de la captation permanente de l'attention ?

02 — TEMPS RÉAPPROPRIÉ

Combien de temps les habitants récupèrent-ils grâce aux réparations essentielles ?

03 — REPAS PARTAGÉ

Combien d'espaces permettent encore une présence collective autour d'un repas sans médiation permanente de l'écran ?

04 — RÉPARATION LOCALE

Quelle proportion des équipements et infrastructures peut être réparée localement par les artisans du territoire ?

4. DIMENSION 1 — L'ATTENTION PRÉSERVÉE

L'espace public n'est pas seulement un espace de circulation.

C'est aussi un espace où l'on peut :

- regarder ;
- attendre ;
- parler ;
- penser ;
- se rencontrer ;
- ne rien faire.

Lorsque chaque surface devient un support publicitaire, l'espace public devient également un espace de captation.

AUDIT

Zone observée :

.....

Surface approximative de l'espace public :

.....

Surface occupée par des dispositifs publicitaires lumineux :

.....

Autres dispositifs captant l'attention :

.....

QUESTION

COMBIEN D'ESPACE PUBLIC RESTE-T-IL RÉELLEMENT DISPONIBLE À L'ATTENTION HUMAINE ?

.....

5. DIMENSION 2 — LE TEMPS RÉAPPROPRIÉ

Le temps perdu à cause d'une infrastructure défaillante est une forme de richesse détruite.

Un mauvais raccord routier peut produire :

- des heures perdues ;
- davantage de fatigue ;
- davantage de carburant ;
- davantage de risques ;
- moins de temps avec les proches ;
- moins de temps pour travailler ou se reposer.

MESURE

Trajet avant réparation :

.....

Temps moyen avant :

.....

Trajet après réparation :

.....

Temps moyen après :

.....

TEMPS RÉCUPÉRÉ

Temps économisé par trajet :

.....

Nombre de personnes concernées :

.....

Nombre de trajets quotidiens :

.....

QUESTION

QUELLE QUANTITÉ DE VIE AVONS-NOUS RENDUE AUX HABITANTS ?

.....

6. DIMENSION 3 — LE REPAS PARTAGÉ

Le repas n'est pas seulement une activité alimentaire.

Il est une technologie de présence.

Un territoire habitable doit conserver des lieux où les habitants peuvent être ensemble sans que la rencontre soit entièrement organisée par un écran, une publicité ou une logique commerciale.

CARTOGRAPHIE

Nombre d'espaces collectifs ombragés :

.....

Nombre permettant de manger ensemble :

.....

Nombre réellement utilisés :

.....

À quels moments ?

.....

OBSERVATION

Qui se rencontre ?

.....

Qui ne se rencontre plus ?

.....

Qu'est-ce qui empêche la présence collective ?

.....

7. DIMENSION 4 — LA RÉPARATION LOCALE

Un territoire dépendant de compétences extérieures pour réparer chacun de ses équipements perd une partie de sa capacité d'action.

La question est donc :

« Combien de choses pouvons-nous encore réparer nous-mêmes ? »

INVENTAIRE

ÉQUIPEMENT / INFRASTRUCTURE	EN PANNE ?	RÉPARABLE LOCALEMENT ?	ARTISAN / COMPÉTENCE DISPONIBLE

QUESTION

Quelle compétence manque localement ?

.....

Peut-elle être recréée ?

.....

8. LA MATRICE IHR

DIMENSION	INDICATEUR	MESURE ACTUELLE	OBJECTIF	ÉVOLUTION
Attention	Espace public libre de publicité lumineuse			
Temps	Heures économisées sur les trajets			
Présence	Espaces favorisant les repas partagés			
Réparation	Équipements réparables localement			

9. LE TERRITOIRE COMME CAPITAL DE PRÉSENCE

Une ville possède une richesse que les comptes économiques voient mal :

LA PRÉSENCE.

Présence des corps.

Présence du temps.

Présence des savoir-faire.

Présence dans l'espace public.

Présence des voisins.

Présence des artisans.

Présence dans les marchés.

Présence autour d'une table.

Présence hors écran.

QUESTION

QU'EST-CE QUI PERMET ENCORE AUX HABITANTS D'ÊTRE PRÉSENTS DANS LEUR PROPRE VILLE ?

.....

10. EXERCICE — MESURER UN QUARTIER AUTREMENT

Choisir un quartier.

Pendant une journée, ne pas mesurer :

- le chiffre d'affaires ;
- le nombre de véhicules ;
- la valeur immobilière ;
- le nombre de consommateurs.

Mesurer :

TEMPS

Combien de temps les habitants perdent-ils ?

.....

ATTENTION

Combien d'espace échappe à la captation publicitaire ?

.....

PRÉSENCE

Où les habitants se retrouvent-ils réellement ?

.....

RÉPARATION

Que peuvent-ils réparer eux-mêmes ?

.....

11. LE AVANT / APRÈS

L'IHR doit permettre de comparer deux états du territoire.

AVANT

Temps perdu :

.....

Attention captée :

.....

Espaces de présence :

.....

Capacité de réparation locale :

.....

APRÈS

Temps récupéré :

.....

Attention préservée :

.....

Espaces de présence créés ou restaurés :

.....

Capacité de réparation locale augmentée :

.....

12. LE TEST DE L'HABITABILITÉ

Une politique publique peut être considérée comme réussie si elle permet au territoire de produire davantage de :

TEMPS

PRÉSENCE

ATTENTION

AUTONOMIE

et moins de :

FATIGUE

DÉPLACEMENTS INUTILES

CAPTATION

DÉPENDANCE

13. CE QUE L'IHR CHANGE

Le PIB demande :

« Combien cela produit-il ? »

L'IHR demande :

« Combien de vie cette organisation rend-elle possible ? »

Le PIB peut augmenter alors que l'habitabilité diminue.

L'IHR cherche précisément à rendre visible cette contradiction.

14. LE DANGER

L'IHR ne doit pas devenir un nouveau système bureaucratique de statistiques.

Il ne s'agit pas de fabriquer un chiffre supplémentaire pour administrer les habitants.

Il s'agit de retrouver les dimensions du réel que les indicateurs dominants ont tendance à éliminer.

RÈGLE

NE PAS MESURER POUR ADMINISTRER DAVANTAGE.**

MESURER POUR VOIR CE QUI ÉTAIT DEVENU INVISIBLE.**

15. LA QUESTION POLITIQUE

Une politique économique qui augmente la production mais détruit le temps, l'attention, la présence et les capacités locales de réparation peut-elle encore être appelée développement ?

La question devient :

« QUELLE RICHESSE VOULONS-NOUS RÉELLEMENT PRODUIRE ? »

Et plus radicalement :

« À QUOI RECONNAÎT-ON QU'UN TERRITOIRE EST EN TRAIN DE DEVENIR PLUS HABITABLE ? »

FORMULE DE LA FICHE

ATTENTION → TEMPS → PRÉSENCE → RÉPARATION → HABITABILITÉ

NE PAS MESURER SEULEMENT CE QUE LE TERRITOIRE PRODUIT.

MESURER CE QU'IL PERMET DE VIVRE.

LA RICHESSE D'UN TERRITOIRE EST AUSSI LA QUANTITÉ DE VIE QU'IL REND POSSIBLE.

FICHE DE TRAVAIL 11

LA MATRICE DE RESPONSABILITÉ DIRECTE

AFROPOCÈNE : SORTIR DE LA POSITION DE SPECTATEUR DE SA PROPRE DESTRUCTION

1. LA QUESTION CENTRALE

Qui est responsable de ce qui se dégrade ici et maintenant ?

L'Afropocène désigne une situation dans laquelle des élites africaines participent activement à la destruction des conditions d'habitabilité de leurs propres territoires.

Cette idée oblige à déplacer le regard.

Ne plus seulement demander :

« Qui nous a fait cela ? »

Mais aussi :

« Qui, aujourd'hui, permet que cela continue ? »

Et surtout :

« Qui peut commencer à réparer ? »

2. SORTIR DES DEUX PIÈGES

Deux récits peuvent empêcher l'action.

PREMIER PIÈGE — LA VICTIMISATION PERMANENTE

Tout serait expliqué par :

- la colonisation ;
- les puissances étrangères ;
- les institutions internationales ;
- l'histoire ;
- les héritages.

L'histoire est réelle.

Mais elle ne peut pas devenir une excuse pour l'inaction présente.

DEUXIÈME PIÈGE — L'AFROCENTRISME ROMANTIQUE

Tout ce qui vient d'Afrique serait nécessairement :

- authentique ;
- bon ;
- réparateur ;
- décolonial.

Là encore, le réel résiste.

Une société peut produire elle-même les conditions de sa propre dégradation.

POSITION DE LA FICHE

NI VICTIME ÉTERNELLE.

NI AFRIQUE IDÉALISÉE.**

RESPONSABLE DU RÉEL PRÉSENT.**

3. LE PREMIER GESTE : NOMMER LE BLOCAGE

Ne pas commencer par une grande théorie.

Commencer par une situation concrète.

LE PROBLÈME

.....

LE LIEU

.....

DEPUIS QUAND ?

.....

QUI LE SUBIT ?

.....

QUELLE FORME PREND LA DÉGRADATION ?

.....

4. TEMPS 1 — QUI POSSÈDE LA CLÉ ?

La première question de la matrice est extrêmement simple :

QUI A LA CLÉ DU BLOCAGE ?

Il ne s'agit pas de chercher un coupable abstrait.

Il faut identifier la personne ou l'institution qui possède réellement la capacité de débloquer la situation.

RESPONSABLE DIRECT

Nom :

.....

Fonction :

.....

Institution :

.....

Pouvoir réel dont il dispose :

.....

QUESTION

SI CETTE PERSONNE DÉCIDÉE AUJOURD'HUI, QU'EST-CE QUI POURRAIT CHANGER DEMAIN ?

.....

5. LA CHAÎNE DE RESPONSABILITÉ

Un problème possède rarement un seul responsable.

Mais il existe souvent un endroit précis où la décision peut être prise.

CHAÎNE

PROBLÈME

.....

SERVICE

.....

RESPONSABLE

.....

DÉCISION POSSIBLE

.....

ACTION

.....

POINT DE RESPONSABILITÉ DIRECTE

.....

6. TEMPS 2 — QUELLES RESSOURCES EXISTENT DÉJÀ ?

Le réflexe politique consiste souvent à attendre :

- un financement ;
- une aide ;
- un programme ;
- un partenaire ;
- une ONG ;
- une expertise étrangère.

La matrice inverse la question.

QU'AVONS-NOUS DÉJÀ ?

Et plus précisément :

QU'AVONS-NOUS DANS UN RAYON DE 5 KM ?

7. CARTOGRAPHIE DES RESSOURCES LOCALES

MATÉRIAUX

.....

OUTILS

.....

ARTISANS

.....

TECHNICIENS

.....

SAVOIRS

.....

LIEUX DISPONIBLES

.....

PERSONNES DISPONIBLES

.....

RESSOURCES FINANCIÈRES EXISTANTES

.....

8. LA MATRICE DES 5 KM

RESSOURCE	OÙ ?	QUI LA POSSÈDE ?	DISPONIBLE ?	UTILISABLE POUR
Matériau				
Outil				
Compétence				
Main-d'œuvre				
Lieu				
Savoir				

QUESTION

QU'ATTENDONS-NOUS DE L'EXTÉRIEUR ALORS QU'UNE PARTIE DE LA SOLUTION SE TROUVE DÉJÀ À CÔTÉ DE NOUS ?

.....

9. TEMPS 3 — LE GESTE D'AUTO-RÉPARATION

Il ne s'agit pas de demander aux habitants de remplacer l'État.

Il s'agit de retrouver une capacité d'initiative lorsque l'attente devient elle-même une forme de destruction.

LE GESTE POSSIBLE

.....

QUI PEUT LE FAIRE ?

.....

QUAND ?

.....

AVEC QUOI ?

.....

COMBIEN DE PERSONNES ?

.....

QUEL RÉSULTAT IMMÉDIAT ?

.....

10. LE SAMEDI DE L'AUTO-RÉPARATION

Choisir une action réalisable immédiatement.

Pas une promesse.

Pas un projet à trois ans.

Pas une cérémonie.

SAMEDI À :

.....

NOUS ALLONS :

.....

À :

.....

AVEC :

.....

POUR :

.....

LE RÉSULTAT DEVRA ÊTRE VISIBLE À :

.....

11. CE QUI DOIT ÊTRE RÉPARÉ

Il faut distinguer :

CE QUI DOIT ÊTRE RÉPARÉ PAR LA COMMUNAUTÉ

.....

CE QUI DOIT ÊTRE RÉPARÉ PAR L'ADMINISTRATION

.....

CE QUI DOIT ÊTRE RÉPARÉ PAR L'ENTREPRISE PRIVÉE

.....

CE QUI NÉCESSITE UNE DÉCISION POLITIQUE SUPÉRIEURE

.....

L'auto-réparation ne signifie donc pas :

« L'État ne sert plus à rien. »

Elle signifie :

« Nous refusons que l'absence d'action devienne notre état normal. »

12. LE TEST DE LA RESPONSABILITÉ

Pour chaque problème, remplir :

QUESTION	RÉPONSE
Qui a la clé ?	
Qui subit ?	
Quelles ressources existent ?	

QUESTION	RÉPONSE
Que pouvons-nous faire nous-mêmes ?	
Que devons-nous exiger de l'institution ?	
Quel est le premier geste ?	
Quand doit-il avoir lieu ?	

13. LE DANGER À ÉVITER

La responsabilité directe ne doit pas devenir une nouvelle culpabilisation des populations.

Un habitant qui nettoie une rue ne doit pas être rendu responsable de l'absence de politique publique.

Il faut toujours distinguer :

RESPONSABILITÉ

de

CULPABILITÉ.

La question n'est pas :

« Qui doit être puni ? »

Mais :

« Qui possède aujourd'hui la capacité d'agir ? »

14. L'EXERCICE : PRENDRE UN PROBLÈME ORDINAIRE

Choisir quelque chose que tout le monde connaît et que tout le monde a fini par accepter.

Exemples :

- une rue impraticable ;
- un espace public abandonné ;
- un éclairage défaillant ;
- une école inaccessible ;
- une canalisation cassée ;
- une administration qui ne répond plus.

PROBLÈME

……

POURQUOI EST-IL DEVENU NORMAL ?

.....

QUI EN A L'HABITUDE ?

.....

QUI POURRAIT LE DÉBLOQUER ?

.....

QU'EST-CE QUI PEUT ÊTRE FAIT DANS LES 48 HEURES ?

.....

15. DÉFAIRE L'HABITUATION

La dégradation devient politiquement puissante lorsqu'elle devient banale.

Le trou dans la route n'étonne plus.

La panne d'eau ne surprend plus.

La coupure d'électricité devient normale.

Le déchet dans la rue ne choque plus.

L'administration qui ne répond pas devient une fatalité.

LE PREMIER ACTE POLITIQUE EST DONC :

RENDRE À NOUVEAU VISIBLE CE QUE NOUS AVONS APPRIS À NE PLUS VOIR.

16. LE AVANT / APRÈS

AVANT

Situation :

.....

Ce que les habitants avaient fini par accepter :

.....

ACTION

Geste effectué :

.....

Personnes mobilisées :

.....

Responsable institutionnel interpellé :

……

APRÈS

Ce qui a changé :

……

Ce qui n'a pas changé :

……

Ce qui doit maintenant être exigé :

……

17. LA QUESTION DU POUVOIR

L'Afropocène ne doit pas seulement produire une nouvelle critique.

Il doit produire une nouvelle capacité à agir.

La question n'est donc plus uniquement :

« Pourquoi sommes-nous dans cette situation ? »

Mais :

« QUEL EST LE PREMIER ENDROIT OÙ NOUS POUVONS INTERROMPRE LA DÉGRADATION ? »

18. LE TEST FINAL

Avant de quitter une situation, répondre :

1.

Avons-nous nommé le problème sans euphémisme ?

Oui / Non

2.

Avons-nous identifié celui qui possède la clé ?

Oui / Non

3.

Avons-nous recherché les ressources disponibles à proximité ?

Oui / Non

4.

Avons-nous identifié un geste réalisable immédiatement ?

Oui / Non

5.

Avons-nous distingué ce que nous pouvons faire de ce que nous devons exiger ?

Oui / Non

6.

Avons-nous vérifié que quelque chose a réellement changé ?

Oui / Non

19. LA QUESTION POLITIQUE

L'Afrique n'a pas seulement besoin d'un nouveau récit sur elle-même.

Elle a besoin de retrouver une capacité à intervenir sur son propre réel.

L'Afropocène pose alors une question inconfortable :

SI NOUS SAVONS CE QUI DÉTRUIT NOS CONDITIONS D'HABITABILITÉ, QU'EST-CE QUI NOUS EMPÊCHE D'INTERVENIR ?

Et derrière cette question :

QUI ATTENDONS-NOUS ENCORE POUR COMMENCER ?

FORMULE DE LA FICHE

NOMMER → IDENTIFIER LA CLÉ → CARTOGRAPHIER LES RESSOURCES → AUTO-RÉPARER → EXIGER → VÉRIFIER

NE PAS ATTENDRE QUE LE MONDE VIENNE RÉPARER CE QUE NOUS POUVONS COMMENCER À RÉPARER.

NE PAS CONFONDRE RESPONSABILITÉ ET CULPABILITÉ.

SORTIR DE LA VICTIME.

SORTIR DU MYTHE.

REVENIR AU RÉEL.

FICHE DE TRAVAIL 12

LE HUMAN CUT

QUI A ENCORE LE DROIT DE COUPER LE RÉEL ?

1. LA QUESTION CENTRALE

Nous vivons dans un monde où les machines peuvent :

- calculer ;
- prévoir ;
- classer ;

- recommander ;
- produire des images ;
- optimiser des comportements ;
- accélérer les décisions ;
- automatiser des processus.

Mais aucune de ces opérations ne répond à la question essentielle :

QUI ASSUME LE RÉSULTAT ?

Une machine peut produire une décision.

Un algorithme peut produire une prédiction.

Une plateforme peut produire une image.

Un système peut produire une séquence.

Mais quelqu'un doit encore pouvoir dire :

« J'arrête. »

C'est cela, le **Human Cut**.

2. QU'EST-CE QUE LE HUMAN CUT ?

Le Human Cut est l'acte par lequel un humain intervient dans un montage déjà en cours.

Il dit :

« Jusqu'ici. »

Il refuse que la logique automatique, administrative, économique ou médiatique poursuive son cours simplement parce qu'elle est déjà engagée.

Le Human Cut n'est donc pas une simple correction.

C'est un **acte de responsabilité**.

FORMULE

LE MONDE CONTINUE → JE VOIS LA DÉGRADATION → J'INTERVIENS → JE COUPE → J'ASSUME.

3. LE MONDE COMME FLUX

Tout peut aujourd'hui être pensé comme un flux :

DONNÉES
↓
ALGORITHMES
↓
IMAGES
↓
DÉCISIONS
↓
COMPORTEMENTS
↓
NOUVELLES DONNÉES
↓
NOUVELLES DÉCISIONS

Le système peut ainsi continuer indéfiniment.

Le Human Cut introduit une interruption :

FLUX → COUPE → RESPONSABILITÉ

4. OÙ SE SITUE MA COUPE ?

Une personne ne peut pas arrêter « le système » en général.

Elle doit identifier **le point précis où elle possède une capacité d'intervention.**

LE FLUX QUE J'OBSERVE

.....

CE QUI EST EN TRAIN DE SE DÉGRADER

.....

LE POINT OÙ JE PEUX INTERVENIR

.....

LA COUPE QUE JE PEUX FAIRE

.....

5. LA COUPE N'EST PAS UNE FUITE

Couper ne signifie pas :

- abandonner ;
- disparaître ;
- refuser toute décision ;

- revenir au passé ;
- détruire la technologie ;
- arrêter le monde.

Couper signifie :

INTERROMPRE UNE CONTINUITÉ QUI PRODUIT UN RÉSULTAT QUE NOUS REFUSONS D'ASSUMER.

Le Human Cut ne dit donc pas seulement :

« Non. »

Il doit pouvoir dire :

« Non à cette continuité — oui à une autre. »

6. IDENTIFIER LA DÉGRADATION

QU'EST-CE QUI EST EN TRAIN DE DEVENIR NORMAL ALORS QUE CELA NE DEVRAIT PAS L'ÊTRE ?

……

QUELLE DÉGRADATION SOMMES-NOUS EN TRAIN D'HABITUER À ACCEPTER ?

……

QUI LA SUBIT ?

……

QUI LA PRODUIT ?

……

QUI POURRAIT L'ARRÊTER ?

……

7. LE MOMENT DE LA COUPE

Il existe toujours un moment où une situation pourrait encore être interrompue.

Trop tôt :

on ne sait pas encore ce qui se passe.

Trop tard :

la dégradation est devenue le nouveau réel.

LE MOMENT CRITIQUE EST :

……

SI JE N'INTERVIENS PAS, IL SE PASSERA :

.....

SI J'INTERVIENS MAINTENANT :

.....

8. LE HUMAN CUT CONTRE L'AUTOMATISME

Identifier la logique qui pousse la situation à continuer.

« C'EST LA PROCÉDURE. »

Quelle procédure ?

.....

« C'EST L'ALGORITHME. »

Quel algorithme ?

.....

« C'EST LE MARCHÉ. »

Quelle logique économique ?

.....

« C'EST COMME ÇA. »

Depuis quand ?

.....

« ON N'Y PEUT RIEN. »

Qui a décidé cela ?

.....

9. L'ACTE DE COUPER

JE REFUSE QUE :

.....

JE DÉCIDE DE :

.....

JE COUPE À L'ENDROIT SUIVANT :

.....

JE PROPOSE À LA PLACE :

.....

10. MAIS QUI ASSUME ?

Une coupe crée une responsabilité.

Il ne suffit donc pas de dire :

« Il faut changer. »

Il faut pouvoir dire :

« C'est moi qui prends cette décision. »

NOM

.....

FONCTION / POSITION

.....

DÉCISION PRISE

.....

CONSÉQUENCE ACCEPTÉE

.....

DATE

.....

SIGNATURE

.....

11. LE PRIX DE LA COUPE

Toute coupe élimine quelque chose.

C'est pourquoi elle doit être consciente.

CE QUE LA COUPE SUPPRIME

.....

CE QU'ELLE PROTÈGE

.....

CE QU'ELLE REND POSSIBLE

.....

QUI PEUT ÊTRE MIS EN DIFFICULTÉ PAR CETTE COUPE ?

.....

COMMENT LIMITER CETTE CONSÉQUENCE ?

.....

12. LE HUMAN CUT ET L'IA

Une IA peut proposer :

PLAN A

.....

PLAN B

.....

PLAN C

.....

Mais le Human Cut pose une autre question :

QUI DÉCIDE QUEL PLAN DOIT RESTER ?

DÉCISION DE LA MACHINE

.....

RÉALITÉ HUMAINE

.....

POINT DE CONTRADICTION

.....

DÉCISION HUMAINE

.....

RESPONSABLE

.....

13. LE DERNIER PLAN

Dans un film, le dernier plan donne souvent au spectateur la dernière orientation du regard.

Dans la politique aussi.

La question est donc :

QUEL EST LE DERNIER PLAN QUE NOUS ACCEPTONS DE LAISSER AU MONDE ?

LE DERNIER PLAN DU SYSTÈME SERAIT :

……

JE REFUSE CE DERNIER PLAN PARCE QUE :

……

JE COUPE ICI :

……

LE NOUVEAU DERNIER PLAN EST :

……

14. EXERCICE — LE DERNIER PLAN

Choisir une situation réelle :

- une décision politique ;
- une situation administrative ;
- une injustice ;
- une infrastructure abandonnée ;
- une décision algorithmique ;
- une image médiatique ;
- une situation devenue « normale ».

Décrire sa trajectoire.

PLAN 1

……

PLAN 2

……

PLAN 3

……

PLAN 4

……

PLAN FINAL PRÉVU

.....

Puis demander :

À QUEL MOMENT DEVRAIT INTERVENIR LE HUMAN CUT ?

.....

15. LE TEST DU HUMAN CUT

Avant de couper, répondre à six questions :

01.

Qu'est-ce qui est en train de se passer ?

.....

02.

Quelle logique fait continuer la situation ?

.....

03.

Qu'est-ce qui se passerait si personne n'intervenait ?

.....

04.

Où puis-je réellement intervenir ?

.....

05.

Que dois-je couper ?

.....

06.

Suis-je prêt à assumer cette coupe ?

.....

16. HUMAN CUT ≠ HUMAN CONTROL

Le Human Cut ne signifie pas que l'humain doit tout contrôler.

C'est impossible.

Il signifie autre chose :

L'HUMAIN DOIT CONSERVER LA CAPACITÉ D'INTERROMPRE CE QU'IL NE PEUT PAS ACCEPTER.

La souveraineté humaine ne réside donc pas nécessairement dans le contrôle de tout le système.

Elle réside dans la possibilité de dire :

« Cette séquence ne continuera pas avec mon consentement. »

17. DU CITOYEN-SPECTATEUR AU CITOYEN-ÉDITEUR

Le citoyen-spectateur regarde le montage du monde.

Il peut :

- applaudir ;
- commenter ;
- partager ;
- critiquer ;
- s'indigner.

Mais le montage continue.

Le citoyen-éditeur fait autre chose.

Il demande :

OÙ PUIS-JE COUPER ?

Puis :

QUE DOIS-JE METTRE À LA PLACE ?

Puis :

SUIS-JE PRÊT À EN RÉPONDRE ?

18. LE POLITIQUE COMME RESPONSABILITÉ DU DERNIER PLAN

Gouverner n'est donc plus seulement :

DÉCIDER

ou

ADMINISTRER.

Gouverner signifie aussi :

DÉCIDER QUELLE SÉQUENCE PEUT CONTINUER ET LAQUELLE DOIT ÊTRE COUPÉE.

Le politique devient ainsi responsable du montage du réel.

Et cette responsabilité ne peut être entièrement déléguée :

ni à la machine,

ni à l'algorithme,

ni à l'administration,

ni au marché,

ni à la communication,

ni à l'histoire.

19. LA QUESTION ULTIME

Nous avons appris à demander :

« Qui gouverne ? »

Il faut désormais demander :

« QUI MONTE ? »

Et surtout :

« QUI ASSUME LA COUPE ? »

Car celui qui possède la capacité de couper possède une partie du pouvoir sur le réel.

20. LA FORMULE FINALE

VOIR → DISCERNER → INTERROMPRE → COUPER → RACCORDER → ASSUMER

LA MACHINE CALCULE.

L'ALGORITHME PRÉDIT.

LE SYSTÈME OPTIMISE.

MAIS L'HUMAIN COUPE.

Et couper signifie :

DIRE QUE LA DÉGRADATION S'ARRÊTE ICI.

HUMAN CUT

CE MONTAGE, JE L'ASSUME.

CETTE COUPE, JE LA FAIS.

CE RÉEL, J'EN RÉPONDS.